



Rituel
du Systeme rectifié
rédigé
au Convent de Wilhelmsbad
1782.
Grade d'Apprenti.

Mss. 14. 27. 30
und Mss. 14. 27.
und Mss. 14. 31.

Dieß der Neuchlag von a zafa kuban, fater die Kurandlung guffordet
Anfangen Potade der hinkaltffen chuf Gnade, wie die
neuf, von Miffellentkate geortet miterh im 1789
in Prachtig in Madrig 1789.
Noten der jungen und drittle, fender keine Gaid guffordet, der fater
von Gaid fater 1789. 1789.
Miffel Potade der hinkaltffen 1789.

Maurerische
Bücher-Sammlung
 von
GEORG KLOSS.

Manuscript
 N^{ro} des Catalogs VII. 473
 Stellen N^{ro} VI. H. 7
(N^o 211)

Mss. 14. 27. 30
und Mss. 14. 27.
und Mss. 14. 31.

Rituel

du grade d'Apprenti

Pour le Regime de la Franche-maconnerie redigee, redigee
au Convent general de l'Ordre, tenu a Wilhelmsbad en 1789.

Et

Reglements Concernant les R^{es} de Cerimonies et de
Reception, ainsi pour les Banquets d'Ordre.



Rependaire
des Rituels du Rite d'Apprentif

De la Dénomination de la Loge et des Maîtres et Vieux maîtres pour la
Reception des Apprentifs. 1.

Illumination de la Loge. 4.

Places des frères des différentes classes dans la Loge. 5.

Dignitaires et Officiers de la Loge. 7.

Règles pour la Loge de cérémonie et pour celle de réception. 8.

Disposition pour la Chambre de préparation. 18.

Devoirs et fonctions du frère Proposant. Entrée du candidat dans la
Chambre de retraite. 18.

Du frère Préparateur et de ses fonctions. 22.

Crois Questions. 24.

Examen des frères Vétérans. 29.

Introduction des Vétérans dans la Loge. 30.

Entrée en Loge du Vénérable Maître et des Dignitaires. 32.

Illumination d'Ordre et d'Orateurs de la Loge. 33.

Proclamation pour la réception d'un candidat. 34.

Orateurs du frère Introduteur auprès du candidat. 36.

Introduction du candidat dans la Loge. 39.

Voyages du candidat. 41.

Le candidat au bas des Marches de l'Autel. 47.

Formule d'Engagement. 50.

L'Apprentif reçoit la lumière. 52.

L'Apprentif reçoit les vêtements de son grade et les mots, signes et
attachements. 54.

Cloture de la Loge d'un Apprentif. 57.

Instruction morale du grade d'Apprentif. Duplication des Criminations. 60.

Catéchisme ou instruction du grade d'Apprentif, en trois sections. 66.

Rituel abrégé sur l'ouverture et la cloture de la Loge assemblée
en comité de délibération, au signe d'Apprentif. (in 1814 par Dupont) 77-79.

Rituel pour les Banquets maçonniques, au signe d'Appr. Sautés. 93.

Règlements généraux de police pour les Banquets Maçonniques. 100.

Rituel pour la réception des frères Servants. f. fol.

Original 1782	1814 1814	Loge 1814
1.	3.	3.
4.	6.	4.
5.	7.	6.
7.	9.	7.
8.	10.	9.
18.	19.	12.
18.	12.	16.
22.	23.	24.
24.	24.	18.
29.	30.	19.
30.	30.	20.
32.	32.	23.
33.	33.	24.
34.	36.	26.
39.	39.	29.
41.	41.	33.
47.	46.	36.
50.	50.	39.
52.	52.	41.
54.	54.	46.
60.	57.	62=76.
66.	60.	51.
77-79.	77-79.	—
93.	—	—
100.	—	—
f. fol.	—	—

Note de l'Instruction morale, y a été des Rituels de France, tirés de 1782 par Dupont, avec les Rituels de 1814 par Dupont.
Le rituel abrégé, inséré dans les Rituels de France, par Dupont, 1814, par Dupont, 1814, par Dupont, 1814.

2. 1. B

Rituel

du Grade d'Apprenti, pour le Régime de la francie maconnerie
unifiée, rédigée au Convent général de l'Ordre; L'an 5782.

De la Décoration de la \square et des meubles et Bijoux nécessaires pour la Réception des apprentis.

La Loge du grade d'apprenti n'est affectée, ainsi que celle de
Compagnon à aucune tapisserie, ni au moins elle peut être ornée
de quelques symboles ou emblème maconique relatifs au
grade, mais non pers ornifiée, car il ne doit s'y trouver aucune
figure d'homme ni même d'animaux.

Le fauteuil du Vénérable et l'autel sont placés à l'Orient
sur un gradin élevé de trois marches, et sous un Dais ou
Baldaquin. L'autel, le fauteuil et la partie intérieure du
Dais, sont recouverts en couleur bleue, avec galons et
franges en or.

Le Dais peut, si on le veut, être attaché au mur oriental
mais l'autel et le fauteuil du vénérable M^e doivent
en être à une distance convenable, afin que le Réci-
piendaire puisse suivre ses voyages en passant derrière
le fauteuil.

Sur le mur oriental, à la hauteur d'environ six pieds au
dessus du gradin et cependant au dessous du Dais est
un triangle équilatéral sans aucun nom ni figure
sur la surface, duquel sortent par ses trois côtés des
Rayons de lumière avec inscription, et ténèbres can-
non compréhendant.

Ce Triangle doit être placé contre le mur sur un fond
bleu, soit en peinture, soit sur une étoffe.

Le devant de l'autel doit être disposé de manière à se
avoir des tableaux mobiles contenant l'emblème
particulière de chaque grade.

Celui d'apprenti est une colonne brisée et trouquée
par le haut, mais fermée sur sa base avec cette in-
scription ad hoc stat.

Un pied de l'autel, sur la troisième marche, et un coussin recouvert d'une étoffe bleue, galonné d'or avec une équerre au milieu de la surface supérieure fermée par un golan d'or.

Le récipiendaire doit avoir le genou posé sur cette équerre lors qu'il prononcera son engagement maçonnique.

Sur l'autel on place un chandelier d'or à trois branches, la Bible ouverte au premier chapitre de l'Evangile de Saint Jean le compas et l'équerre entrelacés, la Croix, le maillet et le Rituel du grade. Aux jours de réception on y ajoute le tableau et les gants d'hommes et de femmes pour remettre au Candidat. Le Bijou du V. M. ne doit pas être sur l'autel, mais on le place dans la chambre qu'il doit occuper avec les officiers et dignitaires de l'ordre avant de faire son entrée dans la loge.

A l'occident sont deux petites tables avec deux sièges. Lesquelles sont placées à une distance convenable, l'une du côté du midi pour le premier Surveillant, l'autre du côté du nord pour le second Surveillant; leur position relativement à l'autel devant figurer au Triangle.

Sur chacune on met un petit chandelier d'or avec sa bougie, un maillet, le Rituel du grade et le Bijou du Surveillant suspendu à un large ruban bleu.

Entre l'autel d'orient et les deux petites tables d'occident on place le tapis ou le tableau de la \square , ayant soin de laisser entre les uns et les autres l'espace nécessaire pour exécuter sans gêne ni confusion les cérémonies du grade.

Le tapis d'une grandeur proportionnée au local doit former un carré long, en sorte que sa largeur soit à sa longueur comme 2 à 3. Il est entouré dans toutes ses parties extérieures d'une large bordure à compartiment.

La partie inférieure ou d'occident qui fait le tiers de la longueur totale du tapis représente le Porche du temple. Dans cette partie et à l'angle occidental du Tableau du côté du nord, est peinte ou tracée la pierre brute et à l'angle occidental du côté du midi est la pierre cubique, au milieu entre les deux, mais sur une ligne plus élevée, est figurée

la planche à tracer. Ces trois symboles doivent former ensemble une espèce de triangle. La partie supérieure du tapis à l'orient forme un carré qui représente le Temple intérieur; c'est là qu'est placée, au centre, l'Étoile flamboyante à cinq pointes ayant la lettre G au centre et au milieu. Dans cette partie à l'angle oriental du côté du midi est peint le soleil et à l'angle oriental du côté du nord est l'image de la lune dans son plein: au dessus est figuré un caducée à deux têtes qui en tournant dans ce carré supérieur et dont les nocées descendent jusqu'au bas.

La communication du porche au temple est indiquée au bas de ce carré, à l'occident par une porte fermée, accompagnée extérieurement de deux colonnes élevées sur leurs bases et avec leurs chapiteaux, l'une au Nord et l'autre au midi, celle du Nord porte la lettre J. sur le milieu de la hauteur de son fût. Au tapis de la \square d'apprenti il n'y a aucune lettre sur celle du midi, la lettre de cette colonne étant réservée aux compagnons et ne devant point être connue des apprentis.

On monte à la porte du Temple par un escalier de sept degrés peints ou tracés dans la partie du porche en forme d'exportions de cercle: le troisième degré en montant forme un palier avec le chiffre 3 au cinquième degré est aussi un palier avec le chiffre 5 et sur le septième degré est le chiffre 7.

La commode le pas et la mosaïque figure en losanges et forment un parvis circulaire qui se termine à la porte fermée de l'occident du Temple. au tour du tapis vers les angles du Sud Est, de Sud ouest et de Nord ouest sont trois hautes chandeliers destinés à recevoir les trois flambeaux qui sont partie essentielle des neuf Samiennes maçonniques. Avant l'ouverture de la Loge le Maître des Cérémonies aura soin de vérifier si chacun des objets que nous venons de détailler est disposé conformément au Rituel. Les jours de réception il vérifiera de même les meubles nécessaires et s'assurera s'ils sont états et placés ou ils doivent être.

Savoir 1^o La machine qui doit imiter le bruit du tonnerre, qui doit être placée à l'occident. On pourra si l'on veut la faire avec un cadre de bois léger, de la grandeur d'environ trois pieds en quarré, sur lequel seront tendues, et collées ensemble quelques feuilles de fort papier de manière qu'en s'écouant, cette machine une ficelle ou corde à Boyau ajustée en croix [H] tendue et fixée par les quatre extrémités sur le cadre même forme par des vibrations multipliées, réunies à celle du papier un bruit à peu près semblable à celui d'un tonnerre roulant.

2^o Un bâton ou roseau garni à son extrémité d'une fibre étayée à brûler, lequel doit être mis à portée du Secrétaire Surveillant.

3^o Une éponge ou un compas à seringue, ou tel autre instrument contenant une liqueur rouge propre à figurer l'effusion du sang: il sera préparé de sorte que cette effusion puisse se faire sur le Sein du Candidat des que le 4^o M^o frappera le troisième coup sur la tête du compas.

4^o Les instruments propres à éteindre et à rallumer les bougies qui sont destinées à éclairer la Loge, ainsi que les cylindres destinés à voiler les neuf lumières d'ordre les quels seront placés à la portée de ceux qui doivent les employer.

5^o Une terrine pour l'Esprit de vin avec son couvercle pour en étouffer la flamme, laquelle sera placée et allumée au moment convenable les jours de réception, à l'extrémité orientale du Tapis de la loge.

6^o Le tronc des aumônes car la quête doit se faire dans les [H] d'instruction et surtout dans celle de réception: on le placera sur la table du Secrétaire à la portée du frère Élémentaire.

Illumination de la Loge

La [H] est éclairée par neuf lumières d'ordre, ou maçonnique. Savoir 3 au chandelier à trois branches de l'Autel d'Orient 3 à l'entour du tapis sur les angles de Sud Est, de Sud ouest et de Nord ouest portés, sur les hauts chandeliers dont on a

parlé ci devant: deux sur les tables des Surveillants et 1 sur la table du Secrétaire.

Celles qui pourroient être nécessaires à l'Orateur et au Trésorier pour leurs fonctions particulières et momentanées ne devant être allumées que pour le besoin, seront éteintes dès qu'il a cessé: elles n'ont aucun rapport aux Rites du grade, et ne doivent point être comprises dans le nombre des lumières d'ordre.

Indépendamment des neuf lumières l'appartement de la Loge peut être éclairé par un nombre indéterminé de bougies et proportionné à l'étendue du local, mais de même celles ci n'ont aucun rapport aux Rites du grade: elles doivent être disposées de manière à pouvoir être éteintes ou cachées promptement et sans bruit lorsqu'on donnera le premier rayon de lumière au Récipiendaire, et être ensuite rétablies avec les mêmes précautions lorsqu'on donnera le second: à cet effet on aura un nombre convenable de bâtons ou roseaux garnis à leur extrémité d'un souffoir et d'une mèche cirée, lesquels seront remis à ceux des [H] qui auront été nommément désignés pour cette fonction par le V^o M^o: nul autre ne devant s'en occuper, afin d'éviter dans cette circonstance tout bruit ou tumulte qui pourroit distraire le Candidat.

On aura aussi neuf tuyaux ou cylindres en carton ou fer blanc pour envelopper chacune des neuf lumières d'ordre lorsqu'il faut répandre l'obscurité dans la [H], car celles ci ne doivent être cachées au Candidat, lors qu'on lui donne le premier rayon de lumière, mais jamais elles ne doivent être éteintes pendant la durée du Travail.

Places des frères des diverses classes dans la loge

Aux deux côtés de l'autel d'orient doit être un large parquet à deux gradins: sur le plus élevé dans le fond oriental seront des sièges d'honneurs pour les grands Dignitaires et grands Officiers, pour les Prèsidents des grandes [H] Ecossaises Députés, Maîtres de l'Ordre ou de la province, ainsi que les

Dignitaires et principaux Officiers du district et du Département qui assisteront aux travaux. On y placera de même les Grands Réguliers que ce soit, qui se seront fait reconnaître en cette qualité. Sur le gradin inférieur seront d'autres sièges d'honneur pour les V^{es} M^{es} en Exercice des V^{es} régulières qui se seront pareillement fait reconnaître en cette qualité. Ces places doivent rester vacantes, lorsqu'il ne se trouve aucun frère présent ayant les dignités et titres requis.

Les V^{es} de ces différentes classes entrent en L¹ avec le S^{er} M^e et le précédent: ceux du rang le plus élevé marchant les premiers.

Entre les Sièges des Surveillants, un pas en arrière seront celui du M^e des Cérémonies au milieu, et à côté de lui ceux des frères qui auront été nommés pour l'aider dans ses fonctions, en qualité d'Experts, d'Introduitours ou autres.

Aux deux côtés des gradins de l'autel et un peu en avant on placera deux Sièges, l'un à la droite pour le dernier Ex Maître de la loge qui sera présent, et l'autre à la gauche pour le f. Orateur. Si le local et les circonstances le permettent; leurs Sièges seront placés sur le gradin inférieur du Parquet oriental en avant des vénérables Maîtres visitants.

A l'extrémité de la colonne du nord, du côté de l'orient près des gradins réservés aux Dignitaires sera un Siège et une table pour le S^{er} Secrétaire, et vis à vis à l'extrémité de la colonne du midi on en placera une semblable pour le S^{er} Trésorier, le S^{er} Alémosinaire est placé à côté du S^{er} Secrétaire, et le S^{er} Economie est placé à côté du S^{er} Trésorier, quelque soit leur rang dans l'Ordre. C'est à dire qu'en qualité d'officiers de la L¹ ils seront placés en vertu de leurs fonctions au dessus même des S^{es} qui auroient des grades Supérieurs aux leurs.

Les V^{es} de tous grades, soit membres de la L¹ soit visitants sont placés sur des Banquettes formant deux colonnes l'une au Nord, l'autre au midi, chacun suivant leur rang en grade et alternativement de chaque côté en com-

mençant à former les colonnes au côté d'orient par les S^{es} des plus hauts grades et les continuant vers l'occident par les Maîtres; à l'extrémité de la colonne du midi, du côté d'occident sont placés sous les compagnons, suivant l'ordre de leur ancienneté dans le grade, et tous les apprentis sont de même vis à vis à l'extrémité de la colonne du Nord.

Dignitaires et Officiers de la Loge.

- 1^o Le Vénérable Maître Digne de l'Equerre
- 2^o Le premier Surveillant. " du niveau
- 3^o Le second Surveillant " de la perpendiculaire
- 4^o L'Orateur " d'un livre ouvert
- 5^o Le Secrétaire garde des Livres
" d'archives " de deux plumes en sautoir
- 6^o Le Trésorier " de deux ceps en sautoir
- 7^o Le M^e des Cérémonies " de deux épées en sautoir
- 8^o L'Alémosinaire " d'un cœur enflammé
- 9 L'Economie

Ce qui s'ablit autant d'officiers, qu'il y a de Lumière d'ordre dans la Loge c'est à dire 9

Les Bijoux ci dessus énoncés sont en métal doré et suspendus au bas d'un large cordon bleu, qui se passe au tour du col et descend avec le Bijou sur la poitrine.

Les V^{es} nombreuses peuvent et même doivent nommer des adjoints aux charges principales, pour remplacer et aider au besoin, les Officiers Titulaires dans leurs fonctions mais ces adjoints n'ont en cette qualité d'autre rang ni prérogative dans la loge que ceux de leur grade, si ce n'est lorsqu'ils remplissent les fonctions des Titulaires en leur absence, alors seulement ils en prennent le titre et la place.

On ne nomme jamais d'adjoints au Vénérable Maître, en cas d'absence il est remplacé par le dernier Ex maître de la loge présent, et à défaut par le premier Surveillant. Les Adjoints aux Officiers ne seront point mis dans le

Tableau ou rang des Officiers, mais ils seront à leur rang et place
parmi les frères Sans office

Les neuf Officiers Titulaires ci dessus énumérés sont les seuls qui
doivent être permanents dans les loges, l'on ne doit jamais excéder
ce nombre, qui est fixé et déterminé majoritairement à need.

Les 14^e peuvent cependant, suivant les besoins établir d'autres
emplois annuels ou momentanés, mais qui ne donneront
ni titre ni rang d'officiers à ceux qui en seront chargés et
il n'en sera point fait mention sur le tableau ostensible.

Celles sont les fonctions de Préparateur, ou Examinateur
des Candidats, l'Introduit des Récipiendaires; p. Le M^e
des Cérémonies Titulaires ne devant jamais quitter l'in-
terieur de la Loge lorsqu'elle a été ouverte surtout dans les
réceptions. Celles sont aussi les fonctions d'Experts pour
l'examen et la reconnaissance des S. S. visitants, d'Infir-
miers pour visiter les S. S. malades, de premier frère garde dans
l'intérieur de la loge de réception. Le vénérable Maître
peut à son choix et avec l'approbation des officiers nommer
des S. S. pour remplir ces emplois pendant des temps déterminés, ou
les nommer lui-même pour une seule assemblée.

Dans les cas particuliers et imprévus les 14^e doivent se conduire
selon ce qui leur sera prescrit à cet égard par la grande Loge
Écossaise, et y faire approuver préalablement les exceptions
locales dont elles pourroient avoir besoin, suivant le nombre
des frères qui les composent.

Règles pour la 11^e de cérémonie et pour celle de réception

Les Vénérables Maître et Surveillants doivent avoir indispensab-
lement le Rituel du grade sous les yeux, pour pouvoir s'assurer
à tout instant qu'eux mêmes et tous les S. S. qui ont des fonctions
à remplir, ne changent, augmentent, ni suppriment rien;
mais s'ils ne peuvent en apprendre le contenu par cœur
ils doivent du moins se le rendre assez familier surtout

lorsqu'ils prévoient en faire bientôt usage pour n'être jamais
dans le cas d'hésiter ni dans l'exécute des cérémonies ni dans
la Lecture de ce qu'ils auront à prononcer, en sorte qu'on ne
puisse s'apercevoir, qu'ils aient besoin d'étudier le Rituel au
moment ou ils doivent agir: ils doivent surtout indispensab-
lement apprendre par cœur tout ce qui doit être fait et dit, pen-
dant que les lumières de la loge sont veillées.

Le M^e des Cérémonies doit apporter les mêmes attentions afin
de rectifier à propos les parties essentielles du cérémonial dont
on s'écarteroit, et afin de diriger tous les S. S. de la 11^e lesquels
doivent avoir l'œil sur lui pour connaître ce qu'ils doivent faire
lorsque le 1^{er} M^e donne quelque ordre avec son maillot.

Le M^e des Cérémonies doit agir sans bruit et avec décence
faisant en sorte de ne pas troubler ou interrompre le cérémo-
nial de la réception pour vouloir en rectifier quelques parties
peu essentielles.

Lorsque le Préparateur et l'Introduit des Récipiendaires
sont désignés, ils doivent aussitôt se faire remettre par le
S. Secrétaire l'extrait du Rituel qui les concerne, afin d'avoir
un temps suffisant pour se préparer et connaître assez les
fonctions importantes qui leur sont confiées pour ne s'écarter
en rien de ce qui leur est prescrit.

Il est expressément interdit à tous les V^e M^e Surveillants,
M^e des Cérémonies, Préparateur et Introduit des Candidats
d'ajouter à leurs fonctions, soit par actes, gestes ou discours
aucunes choses arbitraires qui ne seroient pas exprimées
dans ce Rituel, de dicter ou suggérer aux Candidats les
réponses, qu'ils doivent faire aux questions qui leur sont
adressées par le Vénérable Maître, ceux-ci devant répondre
d'eux mêmes suivant leur volonté et manière de voir
de rien innover ni ajouter au Rituel qui tente à inspirer
aux Candidats des craintes, de la défiance ou au contraire
une trop grande sécurité, sur les épreuves qu'ils auront
à subir. Il leur est défendu et à tous les frères en général
de ne rien dire aux Candidats, soit avant soit après la récep-

tion qui puisse leur donner des fausses notions sur l'ordre et sur le but qu'il se propose. on doit s'en tenir à ce qui peut éclairer leur esprit, exercer utilement leur intelligence et exciter leur zèle. L'Orateur dans ses discours doit se diriger par les mêmes vues et principe: il doit être prudent et circonspect, et ne point abuser par dans ce grade sur des objets qui ne conviennent qu'aux grades Supérieurs: l'instruction morale des grades, la règle maçonnique et les principales circonstances, des cérémonies de la réception doivent former la base de ses discours, dans lesquels il ne doit rien se permettre d'arbitraire ni d'étranger à l'ordre. Les Loges étant des écoles de la plus saine morale et surtout de la pratique des vertus qui en résultent, il doit y employer le ton, le langage et les formes qui conviennent à tels objets, et éviter avec le même soin celles qui sont consacrées à la chaire évangélique, ainsi que celles qui sont en usage dans les assemblées littéraires. Quelques jours avant de prononcer un nouveau discours il doit le soumettre à l'examen du V. M. et des principaux Officiers de la Loge, et se conformer aux avis de ce comité. Les jours de réception, excepté dans le cas extraordinaires, l'instruction morale du grade et la règle maçonnique doivent suffire et suppléer à tout. La Régence / grande et la saise du département, ainsi que les Supérieurs de la province, auront soin de se faire communiquer de temps en temps les discours qui auront été faits par les diverses Loges de leurs dépendances, afin de s'assurer s'ils sont conformes aux principes de l'Ordre et de rectifier par des avis fraternels les Loges ou il en auroit été prononcé de contraires. Les frères ne pourront se décorer en Loge d'aucune autre tabliers, cordons et Bijoux maçonniques, autres que ceux qui sont déterminés par leur grade dans les Loges du Régime. Les FF. visitans des autres Régimes peuvent être admis en Loge avec les tabliers, cordons et Bijoux des grades qu'ils y ont reçus, mais jamais avec les cordons noirs à poignard et devises du grade de maître élu, ni avec aucun signes extérieurs

des autres grades qui s'y rapportent, lesquels sont prohibés dans les Loges réunies.

Si l'on se présentait des FF. visitans avec quelque décoration extraordinaire non approuvée dans les divers régimes nationaux, ils seront priés de s'abstenir d'en faire usage dans les Loges réunies, et s'ils s'y refusaient ils n'y seraient point admis. Dans les Loges réunies le FF. visitans, quel que soit leur grade ne recevront point d'honneur particulier en raison de ce grade. La seule distinction qui leur est due c'est d'être placés en loge par le maître des Cérémonies à la tête de la Colonne d'officiers de la loge qui sont au même grade et d'être reçus tant par les FF. du 1. grade que par les autres des classes inférieures, les quels tous à cet effet, se tiennent de bouts et découverts. Soit lorsque les dits FF. visitans sont introduit avant l'ouverture de la loge, soit lors qu'ils y sont annoncés après le travail commencé le Maître des Cérémonies en les annonçant devant exprimer leur grade à haute voix.

Les FF. visitans des autres régimes ont droit aux mêmes distinctions: tous les FF. qui ont des grades Supérieurs à celui de M. devant être placés parmi les visitans Écossais du régime. Les Grands Dignitaires, Grands Officiers et Présidents d'administration de tout régime maçonnique reconnu régulièrement ainsi que leurs V. M. en exercice visitans, entrent comme l'on a déjà dit en même temps que le V. M. de la Loge et sont placés sur les gradins d'orient, c'est aussi la seule distinction qui leur soit due.

Dans les cas extraordinaires le V. M. après en avoir conféré en particulier avec les principaux Officiers de la Loge, donne l'ordre et l'exemple des exceptions convenables.

Lorsque le V. M. se tient debout et la tête découverte pour recevoir et accueillir un frère, tous les autres de quelque grade qu'ils soient décorés doivent en agir de même.

Ce qui auroit été pratiqué pour rendre honneur à quelque frère dans des cas extraordinaires ne sauroit être regardé

usage ou règle, ni attribuer quelque droit à aucun rang ou dignité sans avoir été préalablement et spécialement approuvé comme tel par la Régence grande \square Écossaise du Département. On ne parle point ici des exceptions qui sont déterminées par le Code des Règlements Généraux et Provinciaux à l'égard du \square Provincial personnellement, des Grands Officiers de la province et des députés de la Régence grande loge Écossaise, qui viendraient visiter la Loge expressément en cette qualité pour en vérifier les travaux, ni des exceptions qui concernent les députations en forme de quelques \square régulières.

Lorsque la \square par l'organe du V. M. veut témoigner d'une manière particulière sa satisfaction pour des officiers nouvellement installés pour un frère nouvellement engagé pour une députation qu'elle auroit reçue par la présence extraordinaire de quelque Supérieur, ou officier de l'ordre ou du ressort provincial ou pour quelque discours vraiment lumineux et instructif qui auroit été prononcé, ou enfin pour quel qu'autre cas particulier et intéressant le V. M. avant de procéder à la clôture de la Loge propose les applaudissements maçonnique, pour celui ou ceux qui en sont l'objet, en annonçant succinctement quel en est le motif et aux \square après avoir reçu les applaudissements maçonniques y répondent de la même manière. Les applaudissements maçonniques ordinaires, se font d'abord debout et en frappant avec les deux mains 3 fois 3 coups sans aucune acclamation.

Les \square des hauts grades et les maîtres ont seuls le droit d'avoir la tête couverte en Loge. Il est permis aux Compagnons, visitants ou autres de s'asseoir mais non de se couvrir. Les apprentis ne doivent ni s'asseoir ne se couvrir à moins que le V. M. ne les invite à le faire. Si quelques uns oublieroient de se conformer à ces règles générales le V. M. les fera remettre dans l'état que prescrit leur grade, sauf à les en dispenser quelques temps après s'il le juge convenable.

Tous les \square surtout pendant la cérémonie de réception et les lectures, doivent se tenir dans la gravité et le respect que

conviennent à l'importance de l'objet, et surtout observer le plus profond silence, s'attachant à pénétrer les emblèmes sublimes qu'on leur présente, afin d'en dévoiler le but chacun suivant les instructions de son grade.

Le V. M. aura la plus grande attention à rappeler les \square à l'observance stricte d'une règle essentielle et il ne tolérera pas qu'aucun frère de quelque rang et grade qu'il puisse être s'oublie jamais jusqu'à manquer à la bienséance par des conversations particulières, ou par une contenance qui montreroit évidemment son inattention au cérémonial.

Il est surtout expressément défendu aux Maçons de se livrer en \square à aucune discussion ou critique sur les matières relatives aux dogmes de la Religion, ou aux opérations du Gouvernement, soit de l'État, soit des corps ou communautés.

Les \square de tous les grades, et les Officiers ou dignitaires qui veulent parler à la \square , se placer ou sortir ne peuvent le faire sans permission. Les \square qui ont rang dans la partie orientale, ainsi que tous les officiers titulaires de la \square s'adressant directement au vénérable Maître en frappant un coup dans leurs mains, se tenant debout et découverts; ceux qui forment la colonne du midi s'adressent de la même manière au V. Premier Surveillant et ceux qui forment celle du Nord au Second Surveillant.

Les \square des hauts grades qui se trouveroient sur ces colonnes ne peuvent se dispenser de cette règle, ils doivent même à cet égard donner l'exemple aux classes inférieures.

Dès que le travail est commencé aucun des neuf officiers titulaires ne peut sortir de la loge sans y être remplacé dans ce cas le vénérable Maître en leur donnant permission de sortir nomme lui-même le frère qui les remplacera jusqu'à leur retour, en lui disant: « Frère et... recevez des mains du V. les attributs de... Il nomme l'office, et remplissez en les fonctions avec soin, jusqu'à ce qu'il revienne reprendre sa place.

Alors le V. désigne s'approche de l'officier qui a demandé à

Sortir et reçoit de lui son cordon d'office et si c'est un des Surveillants il en reçoit encore le maillot.

Les frères évitent de faire de pareilles demandes dans les occasions où le travail en seroit notoirement interrompu et en aucun cas ils ne doivent le faire sans utilité ou même sans une nécessité absolue.

C'est une règle stricte que tous les Fr. doivent se rendre dans la maison de la L. avant l'heure fixée pour le commencement du travail; cependant comme des affaires indispensables peuvent en retarder quelques uns, on observera pour ceux-ci, ainsi que pour les frères qui ont demandé à sortir, se présenteront pour rentrer, les règles suivantes.

1°. Le travail d'une cérémonie quelconque, ainsi que la lecture d'une instruction, ou d'un discours étant commencé, ne doivent jamais être interrompus pour l'introduction d'un frère dans la Loge. Si en pareille circonstance il s'en présente quelqu'un après qu'il aura frappé en maçon, le frère garde de l'intérieur frappera contre la porte un seul coup avec le poing pour l'avertir qu'il a été entendu, mais qu'il y a un travail commencé, qui ne peut être interrompu et qu'il ne doit pas frapper de nouveau; aussitôt que ce travail sera fini, ou pourra être suspendu le frère garde de l'intérieur frappera un second coup contre la porte, pour avertir le frère qui demande l'entrée qu'il peut une seconde fois frapper en maçon pour l'obtenir.

2°. Lorsque des Fr. membres de la Loge arriveront après l'ouverture du travail ou après l'introduction du Candidat ils ne doivent point frapper, mais ils attendront dans le vestibule, habillés maçonniquement la venue d'un des Fr. que le S. M. envoie au dehors pour la préparation du Candidat, ou pour d'autres fonctions; alors ils se feront reconnaître par ce frère, qui en rentrant dans la loge pourra les introduire avec lui sans cérémonie, en les faisant annoncer en général avec lui, par le S. garde de l'intérieur.

C'est Fr. de quelque grade et dignité qu'ils soient, devant

prendre les places qui sont les plus à leur portée, sans bruit et sans se permettre envers ceux qui se trouveront auprès, aucun discours, ni compliment ni autres propos.

3°. Les Fr. visitans, étrangers ou qui ne sont pas en usage de fréquenter la loge devant être reconnus et annoncés, sont exceptés de cette introduction particulière, mais les frères envoyés en fonctions hors de la L., pourront en y rentrant prévenir le S. M. que tel visitans demande l'entrée. Néanmoins le S. Introduceur conduisant le candidat ne se chargera point de faire de pareilles annonces car à cette époque de la réception, les visitans ne peuvent être ni annoncés ni introduits, dans cette circonstance ils attendront pour frapper et se faire annoncer le moment où le Candidat sera sorti de la L. pour se re-habiller.

Ces règles formeront partie de la consigne des frères préposés à la garde de l'intérieur et extérieur de la L.

La garde extérieure des portes de la L. et des avenues est confiée aux Fr. Servants; le plus instruit et le mieux éprouvé, fait la garde dans le vestibule de la L., celui-ci est habillé maçonniquement, et armé d'une épée; il doit être instruit des règles ci-dessus, qui forment la consigne et s'y conformer exactement. A défaut de Fr. Servants les apprentis doivent faire la garde chacun à leur tour; La consigne des gardes extérieurs, est de ne laisser pénétrer dans le vestibule de la L. que les Fr. dont ils auront reçu le mot de passe du grade d'apprenti d'empêcher qu'il ne se fasse aucun bruit autour de la chambre de retraite, lorsqu'un Candidat y est enfermé et de garder rigoureusement les avenues de cette chambre, jusqu'à la porte de la L., lorsque le frère Préparateur et le S. Introduceur vont et viennent pour y faire leurs fonctions auprès de lui; Il faudra donc employer autant de gardes extérieurs qu'il y aura de postes essentiels. Le S. M. et les Surveillans feront visiter de temps en temps les postes pour s'assurer de l'exactitude des gardes.

Les *S.* apprentis, a leur défaut les Compagnons et au défaut de ceux-ci les Maîtres derniers reçus, font la garde ordinaire pour l'intérieur de la *Loge*, près de la porte, habillés maçonniquement et tenant l'épée a la main: mais dans les jours de réception les fonctions de premier *S.* Garde de l'intérieur de la *Loge* ne pourront être confiées qu'à un maître: Il sera aussi armé d'une épée nue, c'est lui qui recevra les demandes des *S.* qui sont a l'extérieur, en suite après avoir refermé la porte, il s'approchera du Second Surveillant a qui il les rendra a mi voix, afin que celui-ci les puisse faire passer au *V. M.* S'il le juge convenable.

Mais lorsque le *S.* Introduteur amenant le Candidat a la porte de la *Loge* frappe pour demander a l'introduire, c'est le frere Second Surveillant qui va lui même faire les questions, prendre et rendre les réponses, car cet Officier peut seul par l'ordre du *V. M.* ouvrir la porte de la *Loge* au profane qui desire d'être reçu maître.

La consigne pour les gardes de l'intérieur est en outre de refermer soigneusement avec la clef, la porte de la *Loge* chaque fois qu'ils ont été dans le cas de l'ouvrir, de s'approcher du Second Surveillant pour l'avertir a mi voix, de ce qu'on demande a l'extérieur, et pour lui donner le nom des *S.* qui ayant demandé maçonniquement l'entrée de la *Loge* l'attendent au dehors; car les *S.* gardes ne doivent jamais accorder l'entrée sans en avoir reçu l'ordre; de répondre enfin par un coup a ceux qui ont frappé maçonniquement, lorsqu'il y a quelque cérémonie ou lecture commencée, afin de les avertir qu'ils doivent attendre, et ne pas frapper de nouveau. Si le travail du jour est long, le frere garde pourra être relevé, et sera remplacé avec la même consigne. Les consignes sont écrites et détaillées sur deux tableaux, dont l'un sera appliqué sur la porte dans l'intérieur et l'autre dans le Vestibule de la *Loge*.

Il y aura des règles pour les *S.* priéuses a ces différentes qui

17.
Des et serviront d'instruction a tous les *S.* sur les formes qui doivent être observées.

Tout frere de quelque grade ou rang qu'il soit, les *S.* Surveillants exceptés, a qui le *V. M.* adresse la parole en *Loge* ou qui parle lui même au *V. M.* doit se tenir debout et decouvert ayant la main au signe du grade.

Tous les *S.* doivent se mettre au signe du grade
1° Lorsque le *V. M.* après avoir donné un coup d'ordre adresse la parole a la *Loge*; 2° Pendant les parties essentielles du cérémonial de réception; 3° enfin lorsqu'un frere annoncé est introduit au *Loge*.

Pendant le travail de réception le *V. M.* doit avoir le plus grand soin de n'adresser la parole, pour ce qui est de formule dans les Rituels, soit au Candidat, soit aux Surveillants et autres Officiers, que lorsque le Candidat lui même est parfaitement en repos, et qu'il ne se fait aucun mouvement dans la *Loge* qui puisse le distraire. Il doit donc attendre que chaque mouvement que lui font exécuter les Surveillants ou autres Officiers soit entièrement fini, avant de commencer ce qu'il doit entendre et méditer, et de même aussi les Surveillants et le Maître des Ceremonies doivent suspendre le commencement de toute adresse ordonné par le *V. M.* jus qu'à ce qu'il ait fini de parler et que tout mouvement qui pourroit distraire le Candidat ait cessé.

Lorsqu'un frere entre dans la *Loge* ou en sort après que le travail est commencé, il doit venir se placer entre les deux Surveillants pour y donner le signe du grade d'apprenti et entendre la ce que le *V. M.* pourroit avoir a lui dire, et après avoir salué l'orient, il va prendre sa place qui lui est assignée ou il sort de la *Loge*. Il en est de même pour les *S.* Proposant Préparateur et autres, aux quels le *V. M.* auroit assigné quelques fonctions hors de la *Loge*, lorsqu'ils vont les remplir, et lorsqu'ils rentrent pour en rendre compte.

Disposition de la Chambre de préparation

On choisira pour la chambre de préparation une pièce à cheminée ou à poêle pour défendre le Candidat du froid en hiver, et afin qu'il ne soit point exposé à être distrait ou à entendre des choses qu'il doit ignorer, cette chambre sera aussi éloignée que le local le permettra des salles d'assemblée, des passages et surtout de la H. Le frère Proposant aura soin même d'y placer un frère servant pour empêcher qu'on fasse le moindre bruit sans les envois et pour avertir ceux qui viendraient auprès que le Candidat y est enfermé.

Les fenêtres en seront fermées, elle sera éclairée seulement par une Lampe posée ou suspendue sur une table devant un tableau qui représentera une tête de mort, sur deux os en sautoir: on aura soin d'ailleurs qu'il ne s'y trouve aucune papeterie ou tableaux contenant des objets étrangers à la cérémonie. On placera sur la table 1.^o La Bible contenant l'Ancien et le nouveau Testament; 2.^o une Ecritoire, du papier et des plumes. 3.^o une Sonnette 4.^o un Tableau ou seront les trois questions préparatoires d'ordre, telles qu'elles se trouvent ci après: 5.^o une Lingette fin disposée convenablement pour bander les yeux du Candidat, lorsqu'il en sera temps. 6.^o une boîte fermant à clef pour y enfermer ses mitaux et bijoux. 7.^o un vase plein d'eau.

Devoirs et Fonctions du frère Proposant entré du Candidat dans la Chambre de retraite

Aucun frère ne pourra proposer un Candidat ou être admis en qualité de Proposant, s'il n'est au moins maître. Tout frère qui voudra proposer un Candidat pour être reçu maître sera tenu, s'il ne le connoit assez par lui-même de prendre préalablement les informations les plus exactes sur son caractère, ses mœurs et son état civil, sur ses parents et sur la Religion qu'il professe. Il ne le proposera point sans s'être assuré que relativement à ces objets il ne peut

y avoir aucun obstacle à sa réception. Si c'est le profane qui de lui-même la sollicite de le proposer à la H. il lui répondra d'une manière sèche, mais vague sans le décourager, ni lui indiquer qu'il doive à sa demande en sorte que le Candidat ne puisse savoir s'il sera proposé et qu'on lui épargne ainsi l'humiliation d'un refus. Si la proposition n'étoit pas agie.

Mais si un frère connoissant le mérite d'un Profane formoit le projet de le conduire à se faire recevoir Maçon, il ne fera aucune démarche auprès de lui sans en avoir conféré avec le S.^o M.^o et les principaux officiers, et ce n'est que sur leur avis qu'il pourra présenter celui qu'il a en vue: mais dans tous les cas, il est expressément défendu à tous les H. d'employer auprès de qui que ce puisse être des sollicitations ou autres mesures qui le porteroient à demander d'être reçu par simple curiosité, ou sans en avoir un vrai désir et sans estimer l'ordre. Les H. qui voudront proposer des Candidats, suivront pour cet objet les règles et formalités qui sont détaillées au Code.

Le frère qui a proposé le Candidat et qui doit lui servir de parrain pour sa réception, l'amènera dans la maison de la Loge, une heure au moins avant le temps indiqué par la lettre de convocation et sur le champ il le conduira dans la chambre de préparation, en sorte qu'il ne puisse apercevoir aucune de ceux qui doivent composer l'assemblée. Le frère Proposant s'informera s'il a payé la quotité fixée pour la dote de sa réception, et s'il ne l'a pas payé, ainsi qu'il a dû le faire, il l'acquittera en ce moment entre les mains du S.^o Proposant qui, en cette qualité est tenu lui-même envers la Loge d'y satisfaire pour le Candidat.

Il le présentera ensuite que le bon des aumônes lui sera présentée dans sa réception, afin qu'il donne en présence de ses frères un premier témoignage de la bienfaisance qu'il va professer et il lui indiquera

les qualifications d'usage dans cette circonstance envers les frères
Servents si c'est l'usage de la Loge de le permettre.

Dès que le frère Proposant aura introduit le Candidat dans
la Chambre de retraite, il le placera devant la table en face du
Tableau, où la tête de mort est peinte, et si le Candidat a besoin
de quelque rafraîchissement il y pourvoira
Avant de l'introduire dans cette chambre de préparation il
aura pris soin d'allumer la lampe et de faire la
saison l'exige, et de faire vérifier si les fenêtres sont exactement
fermées.

Il exhortera le Candidat à réfléchir sérieusement sur la
démarche qu'il va faire, et il lui montrera l'importance
et les suites.

Il lui présentera la Bible en l'invitant à l'étudier avec
soin, afin de se pénétrer de la doctrine et des vérités subli-
mes qu'elle offre aux hommes et pour le soutenir dans cette
vie temporelle.

Il lui remettra les trois questions préparatoires que l'Ordre
propose aux réflexions des Candidats, l'invitant à les
méditer profondément dans la solitude ou il va le laisser
afin de se mettre en état d'y répondre verbalement ou par
écrit, en présence de celui qui sera envoyé par le vénérable
le Maître pour l'examiner et le préparer à sa réception.

Il l'exhortera à une entière confiance envers ceux qui
lui seront envoyés pour le préparer et l'introduire dans
la Loge, en l'assurant qu'il ne leur est pas permis d'exiger
rien d'arbitraire.

Il lui demandera de nouveau, car il a déjà dû le faire
antérieurement, s'il ne seroit point lié par quelque enga-
gement public ou secret qui ne lui permettra pas de con-
tracter l'engagement des maçons, ou qui y sera incompati-
ble, lui affirmant que l'engagement maçonnique n'est
en rien contraire à ce qu'il doit sa religion à son
Père et à ses semblables.

Le frère Proposant présentera au Candidat une feuille de papier
sur laquelle il l'avertira qu'il doit écrire son nom de Baptême
et de famille, son âge fixé d'années mois & jours, le lieu & sa
naissance et de son domicile ou résidence ordinaire, sa reli-
gion, son État civil et s'il est marié ou non, le nom de Baptême
de son père. Le proposant ayant dû le prévenir d'avance
que tous ces renseignements sont nécessaires pour sa
réception dans l'Ordre.

Enfin le Proposant lui dira qu'il est déjà sa caution envers
la Loge, mais qu'il va de nouveau répondre de ses dispositions
actuelles et de sa bonne conduite avenir qu'il espère n'avoir
jamais lieu de s'en repentir, mais qu'aucun homme ne
peut être reçu maçon si quelques fr. n'atteste devant la Loge
qu'il est digne et ne s'offre pour en être le garant envers l'Ordre.
Avant de le quitter il lui fera remarquer tout ce qui a été mis
sur la table à son usage, ayant soin de pourvoir à ce qui
auroit été oublié, et il lui dira que la sonnette lui est néces-
saire pour appeler un frère Servent s'il a voit quelque chose
à demander. En se retirant il lui dira:

- „ Je vous laisse à vous-même Monsieur, pour réfléchir sur
- „ les divers objets que je viens de vous présenter.
- „ La droiture de votre cœur et le vrai desir qui paroit vous
- „ animer vous aideront à en saisir l'importance & à
- „ discerner les principes, qui sont la base de l'Ordre des
- „ maçons.

Alors il l'invite à s'asseoir, et en sortant il ferme à clef
sur lui, ensuite il établit près de la Chambre de préparation
un frère Servent ou à défaut un des frères derniers reçus,
pour répondre au Candidat s'il appelle, et pour empêcher
qu'on ne fasse du bruit aux environs.

Si le Candidat venoit à sonner ce frère garde entrera pour
s'informer de ce qu'il veut et y pourvoira, mais si le Candidat
étoit dans le cas de sortir de la chambre de préparation
le frère garde en viendrait avertir le frère Proposant, ou

en son absence quelque officier de la L., qui prescriera les précautions convenables avant de laisser sortir le Candidat, afin qu'il ne puisse rien appercevoir de ce qui doit encore lui être caché.

Lorsqu'on fixera le jour de la réception d'un Candidat le V. Maître fera lire au frère proposant un Extrait du Rituel sur les fonctions et devoirs.

Du frère Préparateur et de ses fonctions

Aussitôt que le V. M. sera arrivé dans la maison de la Loge, il nommera le frère qu'il veut charger de la préparation du Candidat, si déjà il ne l'a désigné auparavant.

Il aura soin de choisir un des frères les plus instruits sur l'ordre maçonnique, et qui puisse connoître toute l'importance de cet emploi: il sera donné à ce frère une instruction par écrit.

Le frère Préparateur s'informera auprès du frère Proposant de l'heure où il a laissé le Candidat à lui-même dans la Chambre de préparation, et lorsqu'il jugera que le Récipiendaire y est resté seul pendant un tems convenable il se rendra auprès de lui après en avoir pris l'ordre du V. M.

L'ouverture de la Loge ne devant être faite qu'après le retour du f. Préparateur, il réglera ses fonctions auprès du Candidat d'après l'heure indiquée pour commencer le travail, afin de pouvoir se rendre auprès du V. Maître immédiatement après que celui-ci, l'aura fait avertir qu'il est tems d'ouvrir la L.

Il abordera le Récipiendaire avec une contenance réservée et aussi sérieuse que ses fonctions l'exigent abandonnant tout à fait le ton familier qui pourroit lui être habituel avec le Candidat, s'il le connoissoit auparavant, mais ne mettant aucune affectation dans son ton.

Il lui annoncera que la Loge assemblée pour procéder à la réception, après quelle l'en aura reconnu digne, l'adeputé auprès de lui afin de connoître ses vrais sentimens sur l'ordre dans lequel il désire d'entrer et lui en venir rendre compte.

Il le priera de dire avec franchise, s'il s'est déterminé à demander d'être reçu maçon, par sa seule et libre volonté, ou s'il n'y seroit point entraîné contre son gré par l'influence ou l'ascendant que quelque autre personne auroit sur lui, à qui seroit absolument contraire aux loix de l'ordre et aux vœux particuliers de la L. Si le Candidat avoit que c'est contre son gré et par l'ascendant que quelque un a sur lui, le f. Préparateur lui dira:

« Monsieur, vous ne pouvez être reçu Maçon, si vous n'en avez la volonté et le desir. Je vais rendre compte à mes frères de ce que vous venez de m'avouer, l'ordre condamne la contrainte qu'on a exercée sur vous et bientôt vous serez rendu à vous même.

Le frère Préparateur va sur le champ faire son rapport au vénérable Maître, qui prendra avec les officiers de la Loge les mesures convenables, pour qu'il ne se puisse commettre aucune indiscretion, ni pas le Candidat, ni pas aucun des frères. Si le Candidat annonce au contraire que c'est librement et volontairement qu'il demande d'être reçu maçon le f. Préparateur lui dira:

« Vous ne pourriez en effet Monsieur, être reçu maçon si vous n'en aviez la volonté et le desir, mais cela ne suffit pas à l'ordre, il faut encore qu'il connoisse vos motifs, dites donc sincèrement qu'ils sont ceux qui vous amènent ici, et ce que vous attendez de l'ordre des franc-maçons?

Le Candidat ayant répondu, le f. Préparateur lui dira: Je ne pourrais Monsieur appercevoir à que vous venez de me dire, sans vous avoir entendus sur les trois questions essentielles, que l'ordre a voulu qu'on soumit en ce moment à vos réflexions.

Ces trois questions d'ordre et fondamentales sont transcrites en
gros caractères sur un tableau ainsi qu'il suit

Questions

« Si vous désirez sincèrement d'être dirigés et éclairés par
« les Leçons de l'Ordre dans lequel vous demandés d'être admis
« descendés en ce moment en vous même et par les questions
« qu'il vous présente dans cette retraite sachez apprécier
« le travail que vous avez à faire.

1^{re} Question

« Quelle est votre croyance sur l'existence d'un Dieu Créa-
« teur et principe unique de toutes choses? Sur la providen-
« ce et sur l'immortalité de l'âme humaine? Et que
« pensez vous de la Religion Chrétienne?

2^{me} Question

« Quelle idée vous êtes vous formés de la vertu considérée
« dans ses rapports avec Dieu et la Religion, avec vous
« même et avec vos semblables?

3^{me} Question

« Quelle est votre opinion sur les vrais besoins des hom-
« mes et en quoi croyez vous que vous puissiez leur être la
« plus utile?
« Dans la Solitude ou vous êtes médités sérieusement
« sur ces objets, si vous voulez sincèrement connaître
« ce qui est vrai et pratiquer ce qui est bon et juste, on
« vous y laissera le temps nécessaire sachez en profiter
« quoique vous soyez environné des ombres de la mort
« ne craignez rien, puis qu'il vous reste encore un rayon
« de lumière, méditez donc sur ces trois points essentiels
« pour vous mettre en état d'y répondre un jour d'une
« manière satisfaisante. Si vous ne le pouvez dans
« cet instant même, vos progrès dépendent toujours
« de votre constance dans la route pénible et salutaire
« que vous allez entreprendre
« Le frère Préparateur interrogera avec prudence le

le Candidat sur ces trois questions, il écoutera avec douceur et pa-
tience ses réponses, sans l'interrompre, soit qu'il les fasse verba-
lement soit qu'il les lise les ayant rédigées par écrit; quelles
qu'elles soient, le frère Préparateur ne les contredira point alors
mais surtout il éloignera toute discussion, et l'on tiendra telle-
ment à lui dire ce qui suit

« Monsieur! ces questions ne sont pas faites aux Candidats pour
« entreprendre avec eux aucune controverse sur les objets
« qu'elles présentent à leurs réflexions, dans le cas où l'Ordre
« trouverait fausses les opinions qu'ils en auroient conçues
« mais pour obtenir par leur propre déclaration un témoignage
« certain de leur croyance ou de leur manière de penser sur
« ces points, qui sont, je ne crains pas de vous le dire la Base
« essentielle de la franc maçonnerie; l'Ordre ne devant point
« accueillir des individus qui auroient une doctrine opposée
« à celle qui en est la règle fondamentale, à dire relativement
« à ceux qui désirent d'y être admis établir des formes certaines
« pour connoître leurs vrais sentiments et leur conformité avec
« ses Loix, afin d'éloigner de ses assemblées tout prétexte de
« dispute et opposition d'opinion, tendant à détruire la
« charité, la fraternité et l'union qui doit y régner essentielle-
« ment. C'est dans cette vue, Monsieur et non par aucun
« doute ou indifférence sur les vérités sublimes professées
« dans l'Ordre que les discussions Religieuses, morales et politici-
« ques sont sévèrement prohibées parmi les frères et qu'ils
« sont exhortés à ne pas craindre d'avouer hautement les
« vérités de la Religion devant les profanes qui les rejettent
« tous devant faire leurs efforts pour se rapprocher du sanc-
« tuaire de la vérité, afin d'y former avec leurs frères l'u-
« nion la plus intime et la plus pure qu'il soit possible de
« voir entre les hommes.

« Ainsi ces questions ne sont présentées aux Candidats
« que pour connoître par leurs réponses s'ils sont dignes
« d'entrer dans l'Ordre et pour leur faire entrevoir son véritable

le but, et le terme des travaux particuliers, que doit faire chaque
maçon. Je dois même vous prévenir quelles vous seront sou-
vent rappelées, et qu'avant l'Époque où vous serez tenu d'y
répondre d'une manière plus positive vous aurez du prouver
à vos Frères par la pratique invariable des vertus que l'ordre exige
la conformité réelle de vos sentiments avec la doctrine mo-
rale et religieuse qui fait la Base de cette respectable asso-
ciation. Sans cela, Monsieur, cette époque de votre avanca-
ment dans la franc-maçonnerie seroit de plus en plus
nécessaire pour vous, et dans ce cas vous ne pourriez vous en
plaindre, car ici vous ne sauriez être juge dans votre
propre cause, mais vous serez juges sur vos œuvres et
par vos frères témoins de vos travaux.

Je lui rendrai tout à l'heure un compte fidèle de vos
sentimens et de la manière dont vous me les avez exprimés.
Si les réponses du Candidat sont conformes à la doc-
trine de l'ordre, le V. Préparateur l'exhortera à y perse-
vérer et il les fera connoître à la Loge lorsqu'il y fera son
rapport. Si ses réponses ne sont pas assez réfléchies,
ni développées, il l'exhortera en peu de mots à une plus
sérieuse attention sur ces objets et à les considérer sous
un point de vue plus vrai et plus satisfaisant, s'il veut
réussir dans un ordre qui a pour base essentielle la Re-
ligion, la vertu et l'amour de la vérité. Dans ce cas
le frère Préparateur fera son rapport à la Loge avec
charité, prudence et circonspection.

Si les réponses du Candidat étoient absolument opposées
à ce qu'on doit attendre de lui, le Préparateur se rendra
sur le champ auprès du V. M. et lui en fera son rapport
en particulier. Le V. M. prendra tout de suite l'avis des
deux Surveillants et autres officiers de la Loge en présen-
ce du frère Proposant, afin de prendre le parti que la sages-
se et la prudence leur suggéreront.

Le V. Préparateur ne dira rien de plus au Candidat
sur les trois questions et sur les réponses, mais il employera

utilement le temps qui lui reste en présentant sommairement
au Candidat les réflexions suivantes:

1^o Il l'invitera à rejeter tout motif d'une curiosité frivole
qui ne serviroit qu'à l'égarer et l'éloigner de la vérité.
2^o Il lui présentera la franc-maçonnerie, comme accordée
ancien et respectable, vouée spécialement à une bienfaisance
active et universelle, laquelle doit s'étendre à tout ce qui
peut être utile aux hommes, soit aux individus, soit à la
Société en général.

3^o Il lui dira que les maçons doivent se livrer à l'étude
et à la pratique constante d'une morale épurée par la Re-
ligion exerçant toutes les vertus religieuses, humaines et
sociales.

4^o Il l'entreprendra sommairement des devoirs et obliga-
tions qu'il va contracter en qualité de franc-maçon de
la Sommission qu'il devra aux Loix et Réglemens
maçonniques, à ses Supérieurs d'ordre et aux frères qui
seront chargés par eux de l'instruire et de le diriger.
ou profond silence qu'il devra garder envers ceux qui n'au-
ront pas contracté les mêmes engagements que lui
sur tous les objets qui lui seront confiés, même quand il
ne pourroit en connoître l'importance ni en dévelop-
per toute l'étendue.

5^o Il lui représentera que s'il ne se sent pas dans une
disposition ferme et sincère de remplir, autant qu'il lui
sera possible les devoirs dont il lui a tracé le Tableau et
feroit beaucoup mieux de se retirer dès à présent, puisqu'il
est en pleine liberté de le faire.

6^o Le Candidat l'ayant assuré de sa persévérance, il lui
parlera des passions, vices et défauts les plus contraires
au Caractère d'un vrai maçon. Il le pressera de chercher
par un examen sincère et journalier de lui-même à
déviler les vrais motifs qui influent le plus souvent sur
sa conduite et sur ses actions, afin de pouvoir ainsi rectifier

fixer son cœur, ses habitudes et sa vie morale. Il lui dira qu'il doit faire les plus grands efforts pour remplacer en lui-même par l'amour de la vertu tous les attributs illusoirs des sens et de l'orgueil; enfin il l'avertira que si ses moeurs et sa conduite sociales devoient essentiellement contraires aux principes de l'institution maçonnique, les grades acquis dans l'ordre lui seroient alors plus dangereux qu'utiles puisqu'il perdroit l'estime de ses Frs. et qu'il s'doignerait lui-même des voix qui pouvoient seules le conduire à un terme heureux.

7° Il l'invitera à ne point confondre l'Ordre des vrais maçons avec cette multitude d'hommes et peut être de LP qui ont usurpé ce titre quoi qu'ils en ignorent ou méconnoissant le but réel et les véritables principes, et qui dégradent ainsi la franc-maçonnerie par leur conduite. Il leur plus encore par les fausses doctrines qu'ils ont adoptées et qu'ils ne craignent pas de professer.

C'est dans cet esprit que le S. Préparateur dirigera ses instructions par tout avec douceur et simplicité sans précipitation surtout sans affecter un ton dogmatique et sententieux. Si le Candidat propose quelques réflexions, il le laissera parler sans l'interrompre, et en suite il applaudira à ses idées ou les réclifiera fraternellement, si elles ont besoin d'être. Comme la trop grande durée d'un entretien si sérieux pourroit excéder les forces du Candidat, le S. Préparateur doit avoir soin de ne pas trop fatiguer son attention en qu'issant ces matières, c'est pourquoi il aura l'attention de se retirer dès qu'il appercvra que le Candidat a besoin d'être laissé à lui-même; mais s'il reste auprès du Candidat jusqu'à ce que le V. M. envoie l'avertir qu'il attend son retour, il cessera aussitôt cet examen. Il s'en tiendra avant de le quitter à le prévenir sommairement que dans sa réception il subira des épreuves essentielles et indispensables par les quelles l'Ordre s'assurera de la sincérité et de la fermeté de son desir, de la fermeté de son courage et de sa volonté, que ces épreuves ne sont

ne sont point arbitraires, mais fondées sur des Loix sages et invariables et qu'il se montreroit incapable d'être admis dans l'ordre des maçons, s'il venoit à manquer de force et de courage dans des épreuves qui ne sont qu'un faible emblème de celles par les quelles tout homme doit passer.

Il lui fera ensuite lire et signer l'Engagement préliminaire qui suit: " Moi N. N. Soussigné ayant désiré et demandé d'être reçu dans l'ordre des franc-maçons et réitérant cette demande par l'effet de ma propre volonté, dans laquelle je déclare que je persiste et veux persister; je promets et donne ma parole d'honneur de garder inviolablement et toujours le secret sur tout ce que je viens de voir et entendre relativement à l'ordre maçonnique, et sur tout ce qui pourra encore m'être communiqué à l'avenir de quelque manière que ce puisse être, soit que ma réception s'accomplisse ou non. En foi de quoi j'ai signé le présent engagement Préliminaire. Après la signature de cet engagement le Préparateur lui demandera la feuille de papier sur laquelle il a dû écrire ses noms, âge, qualités, Domicile &c.

Il l'exhortera à se tenir prêt pour sa réception, à se livrer avec une entière confiance à celui qui viendra finir sa préparation, l'assurant qu'il ne lui demandera rien qui ne soit exigible pour être reçu et qui ne soit en tout point conforme aux usages et loix anciennes de l'Ordre.

Le Préparateur en se retirant referme la porte de la Chambre avec la clef, et va faire un rapporte d'abord au V. M. à qui il remet le papier ou le Candidat a écrit ses noms, âge &c.

Examen des S. Fr. visitans

Lorsque les S. Fr. sont rassemblés dans la maison de la 11^e et que l'heure fixée pour commencer le travail s'approche, le V. M. envoie avertir le S. Préparateur de se rendre auprès de lui, s'il y a une réception et il en joint au S. maître des cérémonies de remplir ses fonctions. Le M. des Cérémonies aide par ses adjoints, ou par des

Experts nommés par le V.^e M.^{re} à cet effet, examine les S.^s visitans du Régime rectifié sur les grades symboliques qu'ils disent avoir reçus soit apprenti, Compagnon, Maître et Maître Écossais et vérifie leurs Certificats. Il examine de même les S.^s des autres régimes, mais sur les trois premiers grades seulement, devant pour le rang au quel il aura à les placer dans la Loge. Son rapport est à leur simple déclaration qu'ils ont tel ou tel grade supérieur dans un autre régime. Il vérifie également leurs Certificats et leur demande les mots de passage qui constateront qu'ils appartiennent à une LL d'un régime régulier.

Cet examen doit être fait rigoureusement lorsqu'un S.^s se présente à la loge pour la première fois et surtout lorsqu'il n'a travaillé avec aucun des S.^s de la LL présente et si le dit S.^s n'étoit pas en état de prouver sa qualité de maçon régulier. Le M.^{re} des Cérémonies en fera part au V.^e M.^{re} et prendra ses ordres pour savoir s'il doit ou non introduire ce frère.

Le M.^{re} des Cérémonies aura soin de donner notice au frère Secrétaire des visitans qui assistent pour la première fois aux travaux de la loge, afin qu'il en fasse mention sur le Protocole du jour.

Introduction des Frères dans la LL

L'heure indiquée étant venue, et le V.^e M.^{re} ayant donné ses ordres pour l'introduction des S.^s dans la LL, le M.^{re} des Cérémonies fait allumer les bougies d'illumination et après s'être assuré que tout ce qui est nécessaire pour le travail du jour est en ordre, il fait inviter les frères membres de la LL à entrer et il les place que les officiers dans le rang qui leur appartient, ayant soin de vérifier si chacun des frères est vêtu maçonniquement suivant son grade: les apprentis restent debouts et decouverts.

Pendant ce temps les adjoints du Maître des cérémonies ou experts introduisent dans le vestibule les S.^s visitans de

Tout grade, qu'ils ont reçus et ils les y rangent suivant leur grade. Le M.^{re} des Cérémonies se tenant sur le seuil de la porte de la Loge, appelle chaque classe des frères visitans l'une après l'autre en commençant par celle des apprentis: il les invite à entrer avec lui et les annonce à haute voix aux frères de la LL et après les avoir placés ou fait placer dans leur rang, il fait entrer de même les Compagnons et ensuite les Maîtres: mais lors qu'il annonce ceux-ci, tous les compagnons et maîtres déjà placés se lèvent pour leur faire honneur et restent debouts jusqu'à ce qu'ils soient tous assis. Les Maîtres Écossais sont autant lorsque le M.^{re} des Cérémonies annonce et introduit les frères visitans du même grade dans le régime ou des frères d'autres régimes qui se seroient déclarés pour vis les hauts grades.

Ces sont les seuls hommes qui se rendent aux S.^s visitans ce qui doit être pratiqué de même lorsqu'un d'eux est annoncé et introduit en loge après l'ouverture du travail. Dans ce cas le vénérable maître en donnant l'ordre de l'introduire et de le placer suivant son grade, qui a dû être annoncé par les Surveillants, frappe un coup de maillet pour avorter les frères de sa classe et des classes inférieures de se tenir debouts et decouverts pour recevoir le frère annoncé: ceux des classes Supérieures restent assis et couverts. Pendant que le Maître des Cérémonies introduit et place les frères visitans le vénérable M.^{re} ainsi que les Dignitaires Officiers, Présidents et Députés Maîtres, Administrateurs de l'Ordre, les V.^e M.^{re} en exercice visitans et le dernier Ex-maître de la LL présent lesquels tous doivent entrer avec le V.^e M.^{re} et occuper dans la LL la partie orientale et s'habiller ensemble dans une chambre voisine.

Le Vénérable Maître se décore de son bijou et de ses gants et allume lui-même son chandelier à trois branches.

Entrée en Loge du vénérable Maître et des Dignitaires

Tout étant convenablement disposé pour commencer le travail, les deux Surveillants précédés du Maître des cérémonies se rendent auprès du vénérable Maître tenant chacun le pie à la main, velus et décorés maçonniquement; ils se sont accompagner d'un frère pour porter le chandelier à trois branches, ce frère doit avoir au moins le grade de Maître. Le Maître des cérémonies annonce au V. M. que la Loge est assemblée, et attend sa présence, que tout est disposé pour commencer le travail.

Aussitôt l'Ex-Maître, les V. M. en exercice visitant les Officiers et Dignitaires de l'ordre se mettent en marche selon leur rang respectif: aux du rang inférieur marchent les premiers pour se rendre à la Loge. Ils sont précédés par le Maître des Cérémonies et les deux Surveillants.

Le V. M. termine la marche, regardant, ainsi que ceux qui entrent avec lui, l'épée au côté et le chapeau sur la tête.

Il est précédé immédiatement du frère qui porte le chandelier à trois branches tout allumé: lorsqu'ils entrent en Loge tous les frères sans exception sont debouts à leur place la tête découverte les deux Surveillants prennent leurs places en entrant: le Maître des cérémonies conduit les Dignitaires de l'ordre aux Sièges qui leur sont destinés et accompagne ensuite le vénérable Maître jusqu'à l'autel d'orient, sur lequel le frère préposé pose aussitôt le Chandelier à trois branches. Tout cela doit se faire sans rapidité ni lenteur mais avec ordre et dignité.

Le Vénérable Maître étant à sa place et debout salue les frères de toutes les colonnes, qui lui rendent le salut par une profonde inclination. Mais le premier Surveillant dit:

1^{er} Surv. " Mes frères! voici l'orient, la lumière commence à se répandre sur nos travaux, soyons prêts à les continuer, dès que nous en recevrons l'ordre et le pouvoir du V. Maître.
Le 2^{de} Surv. " Répète l'invitation.

38. Illumination d'ordre et ouverture de la Loge

Le Vénérable Maître restant debout tire son épée et la tenant de la main gauche, il tient la pointe en haut, le pommeau appuyé sur l'autel, tous les frères tirent aussitôt les leurs, dont ils tiennent la pointe appuyée contre terre avec la main gauche jusqu'à l'ouverture de la Loge.

Le V. M. donne un coup de mallet sur l'autel, qui est répété par les deux Surveillants et dit:

V. M. " A l'ordre Mes frères!

Aussitôt tous les frères se mettent à son exemple à l'ordre du signe d'Apprenti, la main droite en équerre sous le col. M. pour l'ouverture et clôture de la Loge et dans les réceptions le V. M. adresse au frère premier Surveillant toutes les questions d'ordre qui doivent passer par les Surveillants: le premier les répète au second qui à son tour lui adresse les réponses que celui-ci rend au vénérable Maître, ceci doit être rigoureusement observé: mais afin de ne pas trop étendre ce rituel on n'y transcrira pas ces répétitions; les questions suivantes pour l'ouverture serviront de modèle pour la forme qui doit être suivie généralement dans toutes les questions d'ordre qui seront faites aux Surveillants par le vénérable Maître.

Le Vénérable Maître fait aux Surveillants les questions suivantes

V. M. " frère premier Surveillant: qu'elle heure est-il?

1^{er} Surv. " frère second Surveillant: qu'elle heure est-il?

2^{de} Surv. " " C'est la deuxième heure

V. M. " Quel est le premier devoir en Loge d'un bon maçon et principalement d'un f. Surveillant?

Le premier Surveillant répète cette question au second qui répond

2^{de} Surveillant " C'est de s'assurer si la Loge est bien couverte si les profanes sont écartés et si tout est en ordre.

V. M. " Dites donc au frère second Surveillant, de s'acquiescer à l'instant de son devoir.

Le premier Surveillant donne cet ordre au second, qui va examiner si les portes et les avenues sont bien fermées et gardées et invite l'ordre aux gardes extérieures et intérieures d'observer exactement leur consigne et de retourner à sa place il dit:

2^e Surv^t "frères premier Surveillant! les profanes sont écartés la loge est bien couverte et tout se trouve en bon ordre

Le premier Surveillant répète cette annonce au V^e M^e qui dit

V^e M^e "Mes frères! puisque les profanes sont écartés et que tout est dans l'ordre, en trons dans les voies qui nous sont ouvertes pour perfectionner nos travaux et que la Lumière la plus pure nous aide à les vérifier.

En prononçant ces derniers mots le V^e M^e prend une bougie du Chandelier à trois branches, avec laquelle il va par le midi allumer lui-même en silence les trois flambeaux maçonniques qui sont au tour du tapis, et il revient à sa place par le Nord, ce qui forme le tour entier de la loge.

Les Surveillants vont alors allumer leurs bougies aux deux flambeaux d'occident et le frère Secrétaire va aussi allumer la Sieme à celui du Sud-est.

Ce qui étant fait le V^e M^e toujours debout à sa place la tête découverte et la main au signe d'apprenti, ainsi que tous les frères, après avoir frappé un coup d'ordre fait à haute voix la prière d'ouverture, après laquelle il remet son chapeau sur la tête:

V^e M^e "Grand Architecte de l'univers, Être Suprême et infini! qui es la bonté, la justice et la vérité même " Ô toi! qui par ta parole toute puissante et invincible " à donné l'être à tout ce qui existe! reçois l'hommage " que les frères réunis en ta présence t'offrent pour eux " et pour tous les autres hommes; bénis et dirige toi-même " les travaux de l'ordre, et les nôtres en particulier: Daigne " accorder à notre Hile un Succès heureux, afin que le Temple " que nous avons entrepris d'élever pour ta gloire, et sur " fondé sur la sagesse, décoré par la beauté et soutenu

" par la force, qui viennent de toi, soit un séjour de paix et d'union fraternelle au vue et le Sanctuaire de la vérité, afin que nous puissions tous y trouver le vrai bonheur, dont tu es l'unique source comme tu en es le terme à jamais: ainsi soit-il

La prière étant faite le vénérable Maître adresse au premier Surveillant les questions suivantes, pour l'ouverture de la loge, les quelles passent du premier au second Surveillant dans la forme ci-dessus prescrite

V^e M^e "frère premier Surv^t! qu'elle heure est-il à présent?"

1^{er} Surv^t "frère second Surv^t! qu'elle heure est-il à présent?"

2^e Surv^t "Il est midi

1^{er} Surv^t "V^e Maître! il est midi

V^e M^e "Où se place le vénérable Maître dans la loge?"

Cette question est répétée par le premier Surveillant au second et la réponse du second Surveillant est répétée au V^e M^e par le premier Surveillant: l'on suit de même pour les autres questions d'ordre.

Les Surv^t "à l'orient

V^e M^e au 1^{er} Surv^t "Pourquoi?"

Les Surv^t "Comme le Soleil commence son cours à l'orient et répand la lumière dans le monde, de même aussi le vénérable Maître se place à l'orient pour mettre les frères à l'ouvrage et éclairer la loge de ses Lumières.

V^e M^e "Où se placent les Surveillants?"

Les Surv^t "à l'occident

V^e M^e "Pourquoi?"

Les Surv^t "Pour exécuter les Ordres du V^e Maître et veiller sur tous les ouvriers.

V^e M^e "Puisqu'il est midi, que le V^e M^e est placé à l'orient et les deux Surveillants à l'occident avertissez les frères que je vais ouvrir la loge.

1^{er} Surv^t "Puisqu'il est midi, que le V^e M^e est placé à l'orient et les deux Surveillants à l'occident ~~vous~~ je vous annonce de la part du V^e M^e qu'il va ouvrir la loge.

Le second Surveillant répète le même avis.

V.^e M.^e Mes frères! aidez moi tous à ouvrir la Loge
Les deux Surveillants l'un après l'autre
Surv.^e " Mes frères! aidons tous au vénérable M.^e à ouvrir la
V.^e M.^e " Unissez vous à moi, mes frères!
Aussitôt le V.^e M.^e ainsi que tous les S.^s sont deux fois de suite
le signe entier d'apprenti, et aussitôt après les S.^s se remettent
au premier temps du signe à l'exception du V.^e M.^e qui tient
avec la main droite son maillet et avec la main gauche son
épée la pointe haute.
V.^e M.^e " A la gloire du grand Architecte de l'univers au
" nom de l'Ordre et par le pouvoir que j'en ai reçu, j'ouvre
" cette loge d'apprenti.
Il bat aussitôt avec son maillet les trois coups d'ouverture
o o o lesquels sont répétés par les deux Surv.^e en silence
V.^e M.^e " Frères Surveillants! annoncez à tous les frères
" que la loge est ouverte, et citez leur d'être attentifs au travail
Les Surveillants l'un après l'autre
" Mes frères! la loge est ouverte, soyez attentifs au travail
Le V.^e M.^e et tous les frères avec lui répètent pour la troisième
et dernière fois le signe entier d'apprenti.
V.^e M.^e " frère premier Surveillant! quelle heure est il enfin?
Les Surveillants " Il est midi plein
V.^e M.^e " Il est donc temps de se mettre au travail. célébrons
" ce heureux moment, mes chers frères, par les applaudis-
" sement maçonnique.
Le V.^e M.^e et tous les S.^s avec lui frappent avec les deux
mains trois fois trois coups, mais ils ne font aucune acclamation
Le V.^e M.^e s'assoit, pose son épée nue en travers sur la bible
ouverte au premier Chapitre de l'Evangile de Saint Jean
et tous les frères en même temps remettent leurs pieds dans les
fourreau. Après une petite pause le V.^e M.^e invite
les Maîtres et Compagnons à s'asseoir, il ajout quelque fois
s'il le juge à propos; je le permets aux apprentis.
V.^e M.^e " Je prescris au nom de l'Ordre le plus profond
silence à tous les ouvriers.

37
Les frères s'assoient
L'ouverture de la loge étant finie, le V.^e M.^e bat coup qui
est répété par les deux Surveillants; on suite il expose
le sujet de l'assemblée et fait mettre en délibération les
affaires qui y ont donné lieu, lorsque c'est pour une récep-
tion, il l'annonce comme dans l'article qui suit.
Proclamation pour la réception d'un Candidat.
Tous les frères étant assis et en silence le vénérable Maître dit:
V.^e M.^e " Mes chers frères! Monsieur N... s. des noms de Bap-
tême et civils âgé de... né à... domicilié ou résident à...
" il désigne son état et sa Religion le tout d'après le Bulletin
" fait par le candidat lui-même, lequel le frère Préparateur a
" dû remettre au V.^e M.^e en lui faisant son rapport provisoire
" se présente pour être admis et reçu dans l'Ordre des franc-maçons
" au grade d'apprenti; il a manifesté un désir sincère d'être
" reçu dans l'Ordre, s'y étant déterminé par sa propre volonté
" et par des motifs louables. Les Enquêtes prescrites par nos
" lois sur son caractère et ses moeurs lui ont été favorables,
" nous espérons que l'Ordre trouvera en lui un Maçon zélé,
" et que cette Loge se procurera un bon frère: il a déjà obtenu
" de nous par la voie ordinaire des Scutins le consentement
" requis pour son admission, voici le moment de donner
" votre consentement définitif à sa réception.
" frère Secrétaire! lisez le Protocole de l'admission et d'admis-
" sion de Monsieur N...
Après la lecture du Protocole le vénérable Maître dit:
V.^e M.^e " frère Préparateur! faites nous connaître les
" dispositions actuelles du Candidat
Le frère Préparateur fait son rapport, qu'il finit par ces
paroles
fr. Préparateur " Cependant vénérable Maître, malgré
" son désir cet homme ne pourroit parvenir jusqu'ici sans
" secours: je vous conjure donc, de lui envoyer un frère instruit

pour lui servir de guide

Le S.^e M.^e « Mon frère ! un Guide est toujours accordé à celui qui désire sincèrement lorsque ses titres ont été trouvés justes. L'avis de cette respectable assemblée en décidera.

Persistez vous, mes frères, dans le consentement que vous avez déjà donné pour la réception de N. N. ? je vous invite à me le faire connaître à l'instant dans la forme accoutumée. Tous les frères qui y consentent étendent le bras droit en avant la main en equerre, la paume tournée contre terre.

Ceux qui auroient quelques motifs d'opposition se lèvent sans étendre le bras. Il faudroit des motifs graves relatifs au Candidat pour s'opposer si tard à sa réception; dans ce cas le S.^e M.^e suspendroit la loge de travail, et convoqueroit dans une chambre voisine une loge de conseil pour juger de la validité des oppositions et prendre une résolution convenable.

Si il n'y a point d'opposition le S.^e M.^e dit
S.^e M.^e « Mes frères ! puisque rien ne s'oppose à sa réception que son desir soit satisfait. S. N. N. que j'ai nommé pour diriger et introduire le Candidat, allez finir sa préparation selon les Loix et usages de l'Ordre: le S. N. N. qui l'ayant proposé devient dès à présent son Parain, vous assistera dans ce travail et vous le présenterez ensuite à la loge.

Aussitôt le S. Introduteur et le frère Parain viennent se placer entre les deux Surveillants et après s'être inclinés devant l'autel d'Orion, ayant la main droite au signe d'apprenti, ils sortent pour aller remplir leurs fonctions.

Mais le S.^e M.^e nomme un nombre convenable de frères pour éteindre les bougies, qui sont au tour de l'appartement ce qu'ils doivent faire à la fois et sans bruit, ni confusion chacun du côté pour lequel il a été proposé. Les mêmes restent chargés de rallumer quand ils en recevront l'ordre, il en est interdit à tout autre frère de s'employer à cette fonction. Pendant que le frère Introduteur remplis ses fonctions auprès du Candidat, le vénérable Maître fera lire pour l'instruction des frères les articles du Rituel qui conser-

ment le devoirs et fonctions du frère Proposant, la préparation et l'introduction du Candidat et les règles qui doivent être observées en L. par les frères en general, pendant la cérémonie de la réception, afin qu'étant mieux connues elles s'oyent aussi plus régulièrement suivies.

Si le tems le permet il sera lu aussi le règlement annexé au Rituel qui concerne la police de la loge de travail et celle des Banquets, ou telles autres choses que les circonstances rendroient plus nécessaires.

Si le frère Secrétaire a voit quelques choses d'essentielles à communiquer concernant la correspondance de la L. qui pût l'être en présence des frères visitans le S.^e M.^e l'inviteroit à le faire.

Ces lectures seront suspendues dès que le f. Introduteur s'annonce à la porte de la loge.

Fonctions du S. Introduteur auprès du Candidat

L'Introduteur et le frère Proposant ou Parain s'étant placés à l'occident pour saluer l'orient descendent ensemble auprès du Candidat. Ils se font accompagner d'un frère servant qu'ils placeront près de la chambre de retraite pour être à leur service auprès du Candidat, si le besoin l'exige.

Le frère Introduteur et le f. Proposant sont habillés maçonniquement. le premier tient une épée nue à la main ils abordent gravement le Candidat: le f. Introduteur lui annonce qu'il est envoyé auprès de lui par la Loge pour le diriger suivant les usages et les règles fondamentales de l'Ordre et pour le disposer à son introduction dans la loge et sa réception. Il l'invite à la fermeté dans les épreuves qu'il aura à subir et à la confiance envers ceux qui doivent être des guides dans la carrière ou il se détermine à entrer. L'Introduteur lui demandera pour première signe de sa confiance son épée et son chapeau. Il les reçoit des mains du Candidat et les remet au f. Proposant qui les porte sur le champ dans la Loge au S.^e M.^e et vient

tout de suite rejoindre le frère Introduceur dans la Chambre de préparation. Pendant cet intervalle le frère Introduceur invite le Candidat à se dépouiller lui-même de tous ses métaux et bijoux, soit monnoies, boucles, boutons, montres, bagues &c. Il en reçoit le dépôt dans une Boëtte fermant à clef destinée à cet usage. Alors il lui fait ôter une jarretière, découvrir le genou droit, mettre le coude gauche en pantoufle, quitter ses vêtements, sortir le bras gauches hors de la chemise et découvrir la poitrine de côté jus qu'au dessous du coeur. Le Candidat sera aidé dans ce dépouillement par le frère Proposant et s'il est nécessaire par le frère Servant, qui sera appelé à cet effet. Si la Saison étoit rigoureuse on lui mettra sur les épaules un manteau ou quel qu'autre vêtement qui ne puisse gêner le cérémonial de la réception.

Le Candidat étant ainsi préparé le Fr. Introduceur lui dit " Vous voilà Monsieur, extérieurement en état d'être présentée à la loge, je me plais à croire que les dispositions de votre coeur y répondent et que vous avez fait les efforts convenables pour déposer ces préjugés et dispositions contraires à vos devoirs mais sur tout Monsieur, vous avez dû vous convaincre que l'homme dépouillé, comme vous l'êtes de toutes les décorations illusives dont son orgueil le couvre, ne peut être distingué de ses semblables, que par la pureté et par la vertu. Il est absolument nécessaire que vous soyez dès à présent persuadé de votre faiblesse personnelle et de l'impossibilité ou vous êtes d'avancer sans secours et sans guide vers le temple de la vérité et pour nous donner une preuve évidente de la défiance sincère que vous êtes de vous-même, vous devez consentir à être privé de la lumière élémentaire, symbole trop évident des fausses lueurs qui sont le partage de l'homme abandonné à sa

propre direction: consentez vous donc que je vous mette ce bandeau sur les yeux? et voulez vous vous livrer avec confiance entre les mains de celui qui a reçu l'ordre de diriger vos pas?

Le Candidat y ayant donné son consentement, le frère Introduceur lui met le bandeau sur les yeux et lui dit:

"me donnez vous votre parole d'honneur que vous ne pouvez rien apercevoir? prenez garde à ne pas me tromper, vous vous en repentiriez infailliblement"

Sur la réponse il ajoute

"Vous êtes dans les ténèbres mais n'ayez aucune crainte"

"votre guide à la vraie lumière, et ne peut vous égaler"

Alors il le fait sortir de la chambre de retraite le tenant par la main et après l'avoir averti de porter ses mains en avant de lui pour se garantir des obstacles qu'il pourroit rencontrer, il l'abandonne seul et lui dit de marcher et de faire quelques efforts pour avancer, en prenant les plus grandes précautions pour éviter les dangers qui sont sur cette route. et après lui avoir laissé faire quelques pas, abandonné à lui-même dans le ténèbres, il lui dit, " Je vois évidemment la sincérité de votre desir, mais seul et dans une obscurité totale vous ne pourriez que vous égaler."

Alors il prend par la main gauche et ajoute

"Je vous reconnais pour un vrai chercheur et c'est en cette

"qualité que je vais vous conduire vers l'entrée de la loge."

Persévérez avec constance et confiance. Sachez souffrir avec patience et résignation, et mériter par là d'obtenir un jour ce que vous cherchez, venez donc avec moi et ne craignez point."

Introduction du Candidat dans la Loge

Le frère Introduceur conduit le Candidat à pas lents vers la porte principale de la loge, ou il l'annonce en le faisant frapper avec le poing par trois coups égaux et détachés. o-o-o. Dès la première ouverture de la porte le frère Proposant entrera tenant en main la Boëtte ou sont les métaux et bijoux

du Candidat la quelle il va déposer entre les mains du V.^e M.^{re}
Aussitôt que le Candidat a frappé le vénérable Maître
bat un coup de maillet sur l'autel qui est répété avec vivacité
par les deux Surveillants et dit
V.^e M.^{re} « freres Surveillants ! j'ai entendu frapper, voyez
qui c'est »

1.^{er} Surv.^l « frere Second Surv.^l on a frappé, voyez qui c'est »
Le Second Surveillant va frapper à son tour trois coups égaux
o-o-o. contre la porte en dedans et de suite il l'ouvre rapi-
dement en disant d'un ton grave et résolu.

2.^e Surveillant « Qui est ce qui frappe ainsi ? »

Le frere Introduceur répond

L'Introduceur « C'est un homme dans les ténèbres et cherchant
la lumière, qui demande à être reçu franc-maçon »
Le Second Surveillant laisse entrer le f. Proposant qui apporte
au V.^e M.^{re} les métaux et Bijoux, et ayant refermé la porte
il répète la réponse au premier Surveillant, qui la rend
au V.^e M.^{re} ce qui sera observé de même pour les trois ques-
tions d'ordre suivantes, ainsi qu'il a été prescrit dans l'article
de l'ouverture de la loge.

V.^e M.^{re} « frere premier Surveillant ! quel est son nom de
« Baptême, son nom civil, son âge, le lieu de sa naissance
« et de son domicile ou résidence, et le nom de Baptême
« de son père ? »

Le premier Surveillant ayant répété cette question au Second
celui-ci va frapper par trois coups en maçon o-o-o. contre
la porte en dedans avant de l'ouvrir, et fait en suite la
même question au frere Introduceur qui répond pour
le Candidat, après l'avoir interrogé parer se mettre en
état d'y satisfaire.

Pour éviter aux S.^s Surveillants d'hésiter et se tromper
en rendant ces réponses, on aura soin de faire pour eux
copies de la feuille sur la quelle le Candidat les a
écrites lui-même dans la Chambre de retraite et que
le frere Préparateur a dû apporter au V.^e M.^{re}

Le Second Surveillant rend les réponses au premier Surveillant qui
les transmet au V.^e Maître.

V.^e M.^{re} « Quelle est sa Religion, son état civil ? ne seroit-il point
« lié par d'autres Engagements qui ne lui permettraient pas de
« contracter l'obligation des maçons, ou qui seroient incompatibles ? »
Cette question passe comme la précédente du premier au Second
Surv.^l qui va ouvrir la porte pour la transmettre au frere In-
troduceur et renvoyer par lui la réponse du Candidat :
cette réponse est transmise au V.^e M.^{re} dans le même ordre
et par les mêmes personnes qui ont rendu les premières ré-
ponses.

V.^e M.^{re} frere premier Surveillant ! est-il disposé à subir
« les épreuves indispensables à remplir les devoirs que l'ordre
« impose à ses membres, et quel est le frere qui répond de
« cet homme envers l'ordre et envers la H. ? »

La troisième question se transmet à l'Introduceur com-
me les deux précédentes, et pour garant du Candidat il nom-
me le frere proposant.

Cette réponse étant rendue au V.^e M.^{re} il adresse ces paroles
au frere Proposant.

V.^e M.^{re} F. N. xx le Cherchant qui se présente à nous
« vous nomme par son répondant, en répondant vous en
« effet ? vous connaissez l'étendue et l'importance de cet
« engagement, notre confiance en vous est entière : dites
« donc si vous persistez à répondre du Cherchant, que vous
« avez proposé vous-même à la loge ? »

Le Proposant ayant répondu affirmativement le V.^e M.^{re} dit

V.^e M.^{re} « Mes freres ! êtes vous content de ce que vous venez
« d'entendre et consentez vous que le Cherchant qui vous est
« annoncé soit introduit comme persévérant ? »

Il frappe seul un coup d'ordre pour le consentement qui se
donne dans la forme accoutumée et dit

V.^e M.^{re} « frere N. xx la loge accepte votre déclaration
« et votre engagement en faveur du Candidat, dans la ferme
« persuasion qu'elle n'aura jamais lieu de s'en repentir.

"elle vous agréé aussi pour le Paroisse du Cherchant qu'elle va réce
"voir maceré et dès ce moment vous êtes spécialement chargé de
l'instruire des devoirs qui lui sont imposés dans le grade d'ap
prentif.

Le S.^r M.^{re} frappe un coup qui est répété par les deux Surveillants
et dit:

1^{er} M.^{re} " Mes frères! formés la loge.

Aussitôt tous les frères viennent en silence se ranger au
tour du Tapis dans l'ordre qui suit: les apprentis et les
Compagnons vont se placer à l'Occident entre le tapis et les
tables des Surveillants, en suite les Maîtres quittent leurs
places et vont se ranger sur les deux colonnes depuis l'occident
en remontant jus qu'à peu près au milieu de la Longueur
du Tapis: les frères des hauts grades vont prendre place
en prolongeant la colonne depuis les maîtres jusqu'aux
angles d'orient: les Dignitaires, vénérables Maîtres et autres
qui siègent à l'orient, se placent aussi à l'orient entre
l'autel et le tapis en face des apprentis et des Compagnons
Les S.^r viendront successivement se ranger au tour du tapis
dans l'ordre de leur grade en commençant par les apprentis
car c'est ainsi que doit se former la loge et le M.^{re} des
Cérémonies aura soin de veiller sur ce travail pour qu'il
se fasse régulièrement et sans confusion.

Chaque classe, si le nombre l'exige double les rangs
dans la place qui lui est assignée. Le vénérable Maître
et les Surveillants restent seuls à leurs places ordinaires
de sorte que le Candidat dans ses voyages par court
une ligne presque circulaire extérieure à la loge
formée par les frères passant derrière l'autel d'orient
et les sièges des Surveillants.

Dans cet interval les frères qui ont été nommés adjoints
au Maître des Cérémonies, vérifient et mettent à
portée des frères qui doivent en faire l'emploi

1^{er} Les Tuyaux ou Citindres creus pour envelopper
les neuf Luminères d'ordre, lesquelles ne doivent jamais

être éteintes avant la clôture de la 1^{re}

2^o La Terrene dans laquelle on verse une petite quantité d'esprit
de vin.

3^o La Machine pour imiter le bruit du tonnerre, et il y place
un fric pour remplir cette fonction à la fin de chacune
des voyages

4^o Le Roseau garni d'étoupes fines à brûler qui doit retracer
sensiblement au Récipiendaire la course ducée des choses
temporelles, dont il doit se détacher pour s'approcher avec suc
ces du Temple de la vérité.

Tout étant disposé le S.^r M.^{re} frappe encore un coup qui
est aussi répété par les deux Surveillants et dit:

1^{er} M.^{re} " frères premier Suro.^t " puis que cet homme à cherché
" la vérité avec ardeur et persévère dans son desir
" qu'il soit introduit.

2^o Suro.^t Il frappe trois coups en maçon 00 0 contre la porte
Le frère Introduteur y ayant répondu, le second Suro.^t
ouvre rapidement la porte en entier et lui dit avec gravité
et d'un ton modéré:

3^o Suro.^t Mon frère! le S.^r M.^{re} permet que vous introduissiez
" le Cherchant qui persévère dans son desir.

Le frère Introduteur tenant le Candidat par la main droite
entre avec lui à pas lents et va le placer à l'occident entre les
deux Surveillants; en le quittant il lui dit:

f. Introd.^r " Monsieur! Je vous ai guidé jusqu'ici pour secon
"der vos desirs, je vous laisse en ce moment, car ma tâche
" est finie, mais vous êtes entre les mains de Conducteurs
" Surs et fidèles; donnez leur toute votre confiance

Après un moment de silence le S.^r M.^{re} dit au Candidat
d'un ton noble et ferme

1^{er} M.^{re} Monsieur! celui qui aime la vérité, desir
" de la connoître il la cherche avec ardeur, il persévère
" à la chercher, mais ce n'est point encore assez, l'homme
" qui veut la découvrir, doit rompre les liens qui l'en
"chainent lui même écarter les illusions que le trom-

peut, vaincre courageusement les obstacles: il faut donc non seulement que cet homme cherche et qu'il persévère mais il faut encore qu'il souffre, car celui qui ayant aperçu la vérité se refuse aux travaux nécessaires pour l'atteindre est plus malheureux que ceux qui ne l'ont point vue.

Plusieurs nous ont rendu témoignage en votre faveur, un de nos frères a répondu de vous et celui que j'ai envoyé pour vérifier vos titres nous a certifiés qu'ils sont justes et ma demande un guide vous a été envoyé. Mais comme par son secours vous avez pu frapper et vous faire ouvrir et déjà vous êtes devant nous pour être éprouvé: il faut donc dès à présent que vous nous démontriez, vous même que vous pouvez entrer dans cette route difficile, ou la force seule de votre volonté peut assurer vos progrès. Mais avant de subir ces épreuves auxquelles tout homme est soumis, s'il veut obtenir le rang de Maître, vous devez en ce moment déclarer ici à haute voix, si c'est avec un vrai desir de parvenir à la vérité par la pratique des vertus que vous demandez d'être reçu franc maçon.

Est ce bien librement Monsieur, que vous faites cette démarche? voulez vous sincèrement vous unir à nous par les liens de l'ordre et de la fraternité? (Celle déclaration est bien plus importante que vous ne pensez.) Répondez et surtout que votre réponse soit faite avec franchise et sans contrainte.

Le Candidat répond lui même et suivant sa volonté:

Je Me " Vous êtes donc déterminé à remplir tous les devoirs de l'union fraternelle que vous aller contracter.

Mais êtes vous également décidé à pratiquer selon votre pouvoir, envers tous les hommes qui sont aussi vos frères les actes d'une bien faisance douce, constante et universelle?

Prenez garde Messieurs, vos réponses dans cet instant sont des engagements pour l'avenir et vous les contractez devant nous et avec vous même.

Le Candidat répond:

Je Me " Ainsi vous persistez à demander d'être reçu franc maçon.

Le Candidat répond

Je Me " Etes vous bien décidé à vous livrer en ce moment entre nos mains pour être reçu et m'en donner vous votre parole d'honneur.

Le Candidat répond

Je Me " Oh bien! Monsieur votre volonté sera accomplie:

puissent elle contribuer un jour à vous rendre heureux!

Alors le Je Me s'adressant à la Loge dit:

Je Me " Mes frères! vous l'avez entendu, il a déclaré lui même qu'il persiste dans son desir, consentez vous que ce persévérant devienne un souffrant?

Le consentement se donne en silence en la manière accoutumée.

Je Me " Puisque vous y consentez vérifiez s'il cherche avec droiture, et s'il est capable de persévérer et de souffrir alors seulement il pourra aspirer à un Salair.

Au Candidat: Monsieur! vous aller faire des voyages Emblematiques et difficiles; cependant quelque vous soyez privé de la lumière ne hésitez point dans votre marche; vous serez serrez conduit par un guide expérimenté qui mérite votre confiance. Si vous vous abandonnez à lui sans réserve, vous atteindrez avec certitude le but que vous desirez / ne lui résistez donc point et quittez tout vos craintes, abandonnez vous entièrement à sa direction.

Voyages du Candidat

Le Vénérable Maître frappe trois coups maçoniquement sur l'autel qui sont répétés par les deux Surveillants et dit:

Je Me " frère Secord Surveillant! puisque cet homme se confie entièrement à nous, dirigez le vous même dans les voyages pénibles et mystérieux qui doivent l'approcher de la lumière s'il la cherche sincèrement.

Au Candidat:

Monsieur! je ne pourrai assez vous le dire, et vous ne

« Sauriez en être trop convaincus: celui qui étant dans les ténèbres
 « veut se diriger lui-même et marcher sans guide s'égare et
 « se perd. N'oubliez donc point que dans l'Etat où vous êtes,
 « vous ne pouvez garantir de l'Erreur, qu'autant que par une
 « juste confiance dans l'ordre et une volonté inébranlable
 « vous employez vos forces à suivre celui qui doit vous guider
 « dans la route que vous allez entreprendre.

Le V.^e M.^{re} frappant un coup d'avertissement et aussi le feu
 « Second Surveillant mettant la pointe de son Epee nue dans
 la main droite du Candidat et contre sa poitrine lui dit
 Second Surv.^t « Monsieur! la pointe de cette Epee appuyée
 « sur votre coeur, n'est qu'un foible Emblème des dangers
 « qui vous entourent et dont vous êtes menacés si vous
 « ne me suivez pas fidèlement et sans hésiter.

Ensuite prenant avec sa main droite la main du
 Candidat, il ajoute:

« Marchons et ne craignons rien.
 Les trois voyages figurent aux trois Etats du Candidat
 au premier il est Cherchant
 au Second Persévérant
 au Troisième Souffrant.

Ils se font au tour des freres qui forment la loge
 passant derrière le Trone d'Orant et derrière les
 places des Surveillants.

Premier Voyage

Le Second Surveillant conduit le Candidat à pas libres
 de l'occident à l'orient par le côté du Nord, d'où il le ra-
 mène à l'occident par le côté du midi. De temps en temps
 il l'avertit avec douceur de prendre garde, comme si quelque
 obstacle ou danger se trouvoit sur la route. Arrivé à
 l'Occident il lui fait faire une profonde inclination vers l'orient
 et le vénérable Maître frappe seul un coup, aussitôt le frere
 préposé à cet effet imite le bruit du tonnerre.

Lorsque ce bruit a cessé le V.^e M.^{re} donne au Candidat cette
 première maxime

1.^{re} Maxime « L'homme est l'image immortelle de Dieu
 « mais qui pourra la reconnoître, s'il la défigure lui-même

Après un moment de silence le Second Surveillant frappe un
 coup qui est répété par le premier Surveillant et après par le
 V.^e Maître qui dit:

V.^e M.^{re} « frere Second Surveillant! que demandez vous?

2.^e Surv.^t « Vénérable Maître! le Cherchant a fait son pre-
 « mier voyage et cependant il n'a point trouvé, ce qu'il desiroit.

V.^e M.^{re} « Je le vois bien, car il est foible encores il n'a pas
 « eu le courage d'entrer avec vous dans la bonne voie: il en
 « est encore foible. Eprouvez le donc de nouveau, peut-être
 « réussira-t-il s'il persévère

Second Voyage

Le Second Surveillant prend alors la main gauche du Candidat
 qui de l'autre main tient la pointe de l'Epee sur son coeur
 et dans cette attitude il lui fait faire le second voyage en
 sens opposé, c'est à dire de l'occident à l'orient par le midi
 le ramenant à l'occident par le Nord.

Le second voyage étant fini, le Second Surveillant lui fait faire
 une inclination vers l'orient. Le V.^e M.^{re} bat un coup sur l'au-
 tel, le frere préposé imite une second fois le bruit du tonnerre
 et le V.^e M.^{re} donne au Candidat la seconde maxime.

2.^e Maxime « Celui qui rougit de la Religion, de la vertu et
 « de ses Freres, est indigne de l'estime et de l'amitié des maçons.

Après un moment de silence le Second Surveillant ayant frap-
 pé un coup qui est répété par le premier Surveillant et par
 le vénérable Maître; le V.^e M.^{re} dit:

V.^e M.^{re} « Que demandez vous frere Second Surv.^t?

2.^e Surv.^t « Vénérable Maître le Persévérant a fini le second
 voyage, mais il n'a pas atteint le but de ses recherches.

V.^e M.^{re} « Comment le pourroit-il atteindre, s'il est effrayé des

peines qu'il doit souffrir: aussi n'est-il pas encore dans la
"bonne voie, il en est même bien loin. Epreuve le donc de
"nouveau, s'il souffre avec patience et sans murmure, il peut
"espérer le succès de ses travaux.

Troisième Voyage

Le Second Surveillant fait faire au Candidat le troisième
et dernier voyage, par la même route qu'il lui a fait tenir
dans le premier, de l'occident à l'orient par la voie du Nord
tenant également la main gauche du Candidat.

Ce troisième tour étant fini, et le Candidat s'étant incliné
vers l'orient, le vénérable Maître frappe un coup, le tonnerre
gronde par la troisième et dernière fois, et le vénérable
Maître lui donne la troisième maxime

3^{me} Maxime "Le Maçon dont le cœur ne s'ouvre pas aux
"Besoins et aux Malheurs des autres hommes est
"un monstre dans la Société des frères.

Le vénérable Maître observe encore un moment de
Silence, en suite il dit au Candidat:

1^{er} M^{re} "Réfléchissez bien Monsieur, sur ces trois
"maximes que l'Ordre vient de vous présenter, elles
"serviront à l'avenir à vous juger vous-même.

Après un moment de Silence le Second Surveillant
frappe un coup, qui est répété comme ci devant
par le premier Surv^t et par le 1^{er} M^{re} qui dit au Second
Surveillant:

1^{er} M^{re} "Que demandez vous mon frère?

2^{de} Surv^t "Le Souffrant à fini le troisième voyage
"et il réclame votre assistance.

1^{er} M^{re} "Il est enfin sur la bonne voie car il a pu
"parvenir au bas de l'Escalier du Temple.

"frères Surveillants! faites lui monter les trois premiers
"degrés, afin qu'il essaye devant nous les forces qu'il
"vient d'acquies.

Le Vénérable Maître frappe un coup qui est répété

par les deux Surveillants, et aussitôt tous les frères qui for-
moient la loge au tour du Capis vont sans bruit et en
Silence reprendre leurs places et se filent dans l'Ordre qui
suit et sans confusion: 1^o Les frères qui siègent à l'O-
rient et les Officiers de la loge: 2^o les S^s des hauts grades,
3^o Les Maîtres, Compagnons et les Apprentis: en sorte
que la loge se Square dans l'ordre inverse de celui
par lequel à été formée.

Les deux Surv^t font placer le Candidat au bas du Capis
la face tournée vers le Nord, les pieds en Equerre et les
deux talons l'un contre l'autre: ils le soutiennent
par les deux bras en lui faisant monter par trois
petits pas d'Equerre bien distincts les trois premières
marches de l'Escalier du Temple; et après l'avoir
lissé reposer un instant sur le pallier où est le
Chiffre 3. ils le font descendre à pas libres en reculant
alors le Vénérable Maître dit au Candidat

1^{er} M^{re} "Monsieur! l'Escalier dont vous venez de
"monter les trois premières marches conduit à la
"port d'un temple qui est encore caché à vos regards
"et dans lequel cependant en qualité de Maçon vous
"devez entrer un jour, si vous êtes constant dans la seule
"voie qui peut y conduire; aujourd'hui même vous n'au-
"riez pu monter ces degrés mystérieux sans le secours
"des guides qui vous ont dirigé; il est vrai qu'ils vous
"en ont fait aussitôt redescendre, afin que vous voyiez
"la nécessité de recommencer souvent votre travail
"pour le rendre plus parfait et que vous appreniez à
"vous élever sans cesse avec fermeté jusqu'au
"pallier qui termine ces trois marches pour y con-
"temppler l'extérieur de cet édifice et en admirer la
"régularité et les proportions.

"frères Surveillants! puisque l'entrée du temple est en-
"core refusée à cet homme faites le approcher de
"l'orient par les trois pas maçonniques, afin d'y pronon-
"cer

« ces ses Engagements d'Ordre.

Les deux Surveillants soutenant le Candidat par les deux bras lui font faire trois grands pas d'Equerre par dessus le Capot en joignant à chaque pas les deux talons l'un contre l'autre en forme d'Equerre.

Pour le premier pas il doit porter le pied droit de l'occident au midi et porter le talon gauche derrière le droit: pour le second pas il porte le pied gauche au Nord et porte le talon droit derrière le gauche. Pour le troisième pas il porte le pied droit à l'orient et approche le talon gauche derrière le droit. Dès après lui avoir fait saluer l'orient, les Surv^{ts} le font approcher à pas libres en le soutenant toujours par les deux bras jusqu'au bas des marches de l'autel de l'orient.

Le Candidat au bas des marches de l'autel

Le Candidat étant arrivé à l'orient près de l'autel le vénérable Maître lui dit:

Y^e M^{re} " Monsieur! le desir qui vous a animé dans vos recherches, la persévérance dont vous avez donné des preuves et la patience que vous avez montrée dans une route pénible en surmontant les obstacles qui vous ont été figurés, nous assurent de la sincérité de votre cœur.

Nous sommes donc prêts à récompenser une si noble fermeté en vous unissant à nous par les Engagements de l'Ordre. Les liens d'amitié et de fraternité doivent être indissolubles, voulez vous les contractés?

Le Candidat répond

Y^e M^{re} " Les Engagements sont de garder dans votre cœur un secret inviolable sur tout les Emblèmes et Mystères de la franc-maçonnerie qui pourront aujourd'hui et à l'avenir vous être confiés et de remplir fidèlement tous les devoirs que les lois de l'Ordre imposent à ses membres, vous assurant qu'elles ne contiennent rien qui soit contraire à ce que vous devez à Dieu et à votre Souverain, à votre État civil et aux autres hommes. Bien loin de la Monsieur vous

« y serez tenu plus strictement que jamais en qualité de Maçon. Jus qu'à présent vous avez été le Maître de vous retirer et quoique vous soyez privé de la Lumière, nous vous déclarons que vous êtes libre encore, car vous pouvez en ce moment même renoncer à votre réception dans l'ordre, mais bientôt ayant prononcé vos engagements vous n'en serez plus le maître.

Reconnoissez vous que vous êtes libre de vous retirer?

Le Candidat répond.

Y^e M^{re} " Eh bien Monsieur! dans cet état de liberté ou vous reconnoissez être persistés vous par votre propre volonté dans le desir d'être reçu aujourd'hui franc-maçon?

En vous le demandant par la seconde fois, je dois vous avertir que c'est en présence du Grand architecte de l'univers et entre les mains de ceux qui doivent bientôt après vous avouer pour leur frère, que vous allez contracter votre Engagement. Répondez.

Le Candidat répond

Y^e M^{re} " frères Surveillants! mettez donc le Souffrant dans l'Etat, ou il doit être: qu'il ait le genou droit posé nud sur l'Equerre au bas de l'autel, et que sa main droite soit sur la Bible et l'Épée.

Le pied d'un vénérable Maître repose entravers sur la Bible ouverte au premier Chapitre de l'Évangile de Saint Jean, l'une et l'autre étant sur l'autel.

Le Candidat ayant été placé par les deux Surveillants selon l'Ordre du Vénérable Maître, la jambe gauche relevée en Equerre sur la seconde marche de l'autel le vénérable Maître lui dit:

Y^e M^{re} " Monsieur! Le Livre sur lequel votre main droite repose est une Bible ouverte au premier Chapitre de l'Évangile de Saint Jean; c'est sur ce livre saint que vous allez prêter votre Engagement: voyez vous que votre main soit sur l'Évangile de Saint Jean?

Le Candidat doit répondre à sa volonté, s'il répond affirmativement le Y^e M^{re} lui dit.

"Pourquoi le croyez vous ?

Le Candidat donne ses motifs, mais en suite soit qu'il ait répondu qu'il n'en doute point, soit qu'il ait témoigné quelque incertitude le Vénérable Maître lui dit:

V.^e M.^e "Oui Monsieur! C'est l'Evangile de Saint Jean, croyez-le ma parole vous en assure: celui qui est la vérité même a dit "heureux ceux qui ont eu sans avoir vu". Souvenez vous donc de ces choses lorsque vous méditerés ce qui est écrit dans ce Saint Evangile: C'est sur le pui que vous devez y attacher que nous fondons notre confiance pour la Sincérité et la Stabilité de l'Engagement que vous allez contracter. La Droiture de votre cœur en est la base, la Religion doit en être le gage à jamais. Disposés vous à le prononcer à haute voix, mais je vais auparavant vous le faire connaître. frère premier Surveillant! lisez la formule de l'Engagement des Maçons.

Lorsque cette lecture est finie le V.^e M.^e dit au Candidat:

V.^e M.^e "Consentez vous librement à contracter cet Engagement Solennel? et irrévocable? et voulez vous vous soumettre aux formalités prescrites pour y donner la sanction? je vous le demande pour la dernière fois

Le Candidat répond

Le Vénérable Maître en lui présentant le compas ouvert lui dit:

V.^e M.^e "Prenez ce compas ouvert en Equerre et posés en la pointe avec la main gauche sur votre cœur à découvert

Le V.^e M.^e bat tout un coup d'ordre et dit

V.^e M.^e "A l'Ordre mes frères!

Tous les St. se lèvent, tiennent ensemble leurs Epées qu'ils tiennent la pointe haute avec la main droite et ôtent leurs chapeaux qu'ils tiennent bas avec la main gauche.

Les deux Surveillants restent aux côtés du Candidat et le premier Surveillant lui fait prononcer son engagement comme il suit:

Formule de l'Engagement des Apprentis

" Moi N... prononçant ses noms de Baptême et civile
" Je promets sur le Saint Evangile, en présence du Grand
" architecte de l'Univers, et m'engage sur ma parole d'honneur devant cette respectable assemblée, d'être fidèle à
" la Sainte Religion Chrétienne, à mon Souverain et aux
" Loix de l'Etat, d'être bienfaisant envers tous les hommes
" lorsque je pourrai leur être utile. De ne jamais révéler
" aucun des Mystères, Secrets et Simbole de la franche
" maçonnerie, de quelque manière que ce puisse être et
" de n'en parler à aucun homme que je n'aurai pas reconnu
" pour un vrai et fidèle maçon. Je promets de me soumettre
" aux loix de la franche maçonnerie et d'obéir en ce qui
" concerne ces loix à ceux qui sont chargés de leur exécution
" d'aimer tous mes frères et de faire respecter et chérir
" l'Ordre en pratiquant constamment parmi les hommes
" les vertus qu'il exige.

" Si je manque à ces engagements, que je viens de contracter par ma libre volonté et ferme détermination je consens d'être réputé homme sans foy, sans honneur et digne du mépris de tous mes frères, de déclarer, que je persiste à vouloir être admis dans l'Ordre des francs maçons et que j'en réitère la demande, ainsi que Dieu me soit en aide.

Le Candidat restant toujours à genou le V.^e M.^e lui dit

V.^e M.^e " Monsieur! vous voilà engagé dans cet Ordre respectable, mais il vous reste à remplir la dernière et la plus forte épreuve de votre réception, vous avez consenti à devenir souffrant pour parvenir au but de vos recherches: voici l'instant de pouvoir que votre détermination a été sincère: vous devez jeter ici de votre Sang l'engagement que vous venez de contracter; consentez vous qu'il soit répandu pour parfaire indissolubles ces liens de la fraternité qui doivent vous unir à l'Ordre? Répondez!

Le Candidat ayant consenti le V.^e M.^e dit
V.^e M.^e frère Second Surveillant. 'remplissez vos fonctions
Le Second Surveillant prend une petite coupe de la main droite
et de la gauche un tuyau de plume ou une petite éponge contenant
une liqueur rouge à l'irritation du sang. Lorsque le V.^e M.^e
se préparera à frapper sur la tête du Compas les trois coups
pour la réception, le Second Surveillant placera cette coupe
un peu au dessous du Cou et le tuyau de plume ou éponge
près de la pointe du compas, afin d'en faire couler quelques
gouttes sur la peau du Candidat, principalement lorsque
le V.^e M.^e aura frappé le dernier coup. On pourroit se
servir pour cette cérémonie d'une Compas qui auroit une
de ses branches à Seringue, en sorte qu'en frappant sur
la tête de cet instrument le V.^e M.^e feroit jaillir lui même
la Liqueur rouge.

Le V.^e M.^e Soutenant d'une main la branche du Compas
et tenant avec l'autre son maillet, dit.

V.^e M.^e "A la gloire du grand architecte de l'Univers
au nom de l'Ordre et par le pouvoir qu'il m'en a été donné
je vous reçois franc-maçon apprenti.

En prononçant ces derniers mots, il frappe avec son
maillet trois coups maçonnique sur la tête du Compas
dont il fait sentir légèrement la pointe sur la chair du
Récipiendaire, au dessus des trois coups.

Le V.^e M.^e fait aussitôt relever le nouveau frère et lui dit
V.^e M.^e " Par cette dernière épreuve, je viens de m'assurer
de votre fermeté et constance dans les peines que tout honn
me doit subir. En consentant à cimenter votre union
à l'Ordre par l'effusion de votre sang, vous avez rempli
son attente, il est satisfait car votre sang mon frère,
n'a point été répandu, l'Ordre s'est contenté aujourd'hui
du sacrifice libre que vous lui avez fait. Travaillez
à mériter un jour l'explication de l'Emblème im
portant, que vous venez de nous retracer.

" C'est la premier Souhait que je vous adresse au nom de

37
la fraternité qui nous unit: nous allons tous des à présent vous don
ner le titre intéressant de frère, mais n'oubliez jamais à quelles
conditions vous venez de l'acquiescer.

Le frère Secrétaire qu'il soit écrit à jamais sur le Livre de l'Ordre
que le Fr. N.^e a été reçu apprenti franc-maçon, après l'avoir
muni comme Cherchant, comme persécuté et comme souffrant
frères Surveillants: conduisez le à l'extrémité des ouvrages
et placez le à une distance convenable de l'entrée du Temple
Alors le vénérable Maître frappe un coup; tous les frères bais
sent la pointe de leur épée contre terre: pendant cet interval les
Surveillants conduisent le nouveau frère à pas libre vers l'occi
dent, passant par le nord et la ils lui font rentrer le bras gauche
dans la manche de sa chemise.

L'Apprenti reçoit la Lumière

Le Maître des Cérémonies enveloppe les trois flambeaux du
Capis avec les cylindres creux au tuyaux, ainsi qu'ils ont
été décrits ci devant, de sorte qu'il ne puisse s'échapper par
le haut qu'une très faible lueur; le frère Secrétaire cache de
même sa lumière; en suite les deux Surveillants en font
autant et après eux le vénérable Maître place aussi des
cylindres au tour des trois Lumieres du Chandelier à trois
branches, mais ces cylindres doivent lui être présentés par
le Maître des cérémonies, qui aussitôt après allume la
torche à l'Esprit de vin.

Alors le Second Surveillant frappe un coup qui est rejeté
par le premier Surveillant et en suite par le V.^e M.^e qui dit
V.^e M.^e "frère second Surveillant: que demandez vous?

2.^e Surv.^e "Vénérable Maître! l'Apprenti est placé à l'Occident
" mais il ne peut entreprendre avec succès aucun travail, s'il
" n'y reçoit quelques rayons de Lumière, je demande quelle lui
" soit accordée.

V.^e M.^e " Disposés le donc à en recevoir le premier rayon
Alors le Second Surv.^e délie le bandeau qui couvre les yeux

de l'Apprenti, mais il ne l'enlève qu'après avoir entendu le coup
d'Ordre qui est frappé par le 1^{er} Maître, disant

1^{er} M^{re} à l'Ordre, mes frères!

Aussitôt le frère Second Surveillant enlève tout à fait le Bandeau
et au même instant tous les frères debouts tiennent la pointe
de leurs épées tournée contre le nouvel apprentif le 1^{er} M^{re} dit
1^{er} M^{re} Mon frère! ce faible rayon de lumière doit vous retracer
l'impossibilité de l'homme dans son état naturel de la faire
d'abord dans son éclat. Mais heureux celui qui s'en sert pour
éviter les dangers qui nous environnent dans les ténèbres & qui
vous sont figurés par ces armes tournées contre vous
frère Second Surveillant! faites le rentrer dans l'obscurité
totale dont vous l'aviez tiré, afin qu'il sente le prix des moindres
rayons de la lumière et qu'il travaille à en obtenir de plus
grands.

Le Second Surveillant remet le Bandeau sur les yeux de l'ap-
prentif, le 1^{er} Maître enlève les cylindres qui cachent les
trois lanternes d'orient, et aussitôt après les Surveillants et le
frère Secrétaire font de même de leurs Lumieres, le maître
des Cérémonies dépouille ensuite celle du Capis et met
le couvercle sur la terrine à l'Esprit de vin pour en étouffer
la flamme: alors les St. préposés rallument celles d'illu-
mination, ce qui étant fait le Second Surveillant prend le
Roseau garni de touffes: tout cela doit être exécuté en si-
lence et sans bruit.

Lorsque tout est prêt et chacun dans l'ordre à sa place
le 1^{er} Maître dit au nouveau frère:

1^{er} M^{re} Mon frère! le crime plonge dans les ténèbres, la
vertu seule rend à l'homme la vraie Lumière - vous
sentez vous capable d'en soutenir l'Etat?

L'Apprenti répond à son gré

1^{er} M^{re} frère premier Surveillant! mettez le don en
état de la recevoir:

Le premier Surveillant détache le Bandeau sans
l'enlever, ni découvrir les yeux de l'apprentif, mais

le 1^{er} M^{re} ayant frappé le coup d'ordre le premier Surveillant en-
lève le bandeau tous les frères tenant l'épée la pointe haute:
au même instant le Second Surveillant met le feu à l'Etoupe
du roseau disant à haute voix " Sic transit gloria mundi "

Le 1^{er} M^{re} reprend aussitôt et dit:

1^{er} M^{re} " C'est ainsi que passe la gloire de ce monde, Souvenez
vous mon cher frère, qu'à la fin toutes les illusions dispa-
raissent plus promptement que l'Éclair: aimez donc ex-
trêmement la vérité, si vous voulez acquiescer un bonheur
solide et durable: C'est la première leçon que l'Ordre vous
donne garder vous de l'oublier: Vous avez aperçu d'abord
les épées des frères tournées contre vous, pour vous indiquer
les dangers que nous courrons tous dans les ténèbres et
quoique l'amour de la vérité parait rendu dans votre cœur
vous voyez ces mêmes armes encore tirées pour vous retracer
la parole de celui qui est la vérité même, Veillez à prier
à fin que vous n'entriez pas en tentation. J. Math. 26. 41.

Le 1^{er} M^{re} bat un coup d'ordre, aussitôt les frères remettent
leurs épées dans le fourreau et s'assoient, il pose la Scime
sur l'autel et dit:

1^{er} M^{re} frère Introduceur! puis qu'en quittant ses dé-
corations profanes, notre nouveau frère a reconnu de-
vant nous que la sagesse est la seule parure que disten-
gue vraiment les hommes, allez lui faire reprendre ses
vêtements, qui bien loin de servir leur orgueil, ne doivent
être pour eux que le signe de leurs besoins

Le Maître des cérémonies vient prendre dans la boîte
où l'on a renfermé les ornements et Bijoux de l'apprentif
les boucles et Boutons de manches, on les lui remet et le
frère Introduceur sort avec lui pour le faire habiller,
ensuite il le ramène dans la loge en frappant à la
porte en apprentif. Les Surveillants ayant dans la
forme ordinaire averti le vénérable Maître qu'on a
frappé à la porte en apprentif, le vénérable Maître donne

L'ordre de savoir qui c'est.

Le frère Introduceur interrogé par le Second Surveillant, répond
frère Introd. " C'est le nouvel apprenti, qui demande à être admis
" parmi les frères de sa classe, afin d'y apprendre le travail
" qu'il doit faire pour mériter l'approbation des Maîtres
Celle réponse ayant été rendue successivement par les deux
Surveillants le vénérable Maître dit.
J.^e M.^e " Que le nouvel Apprenti soit donc introduit, mais qu
" il reste à l'Occident sous la garde des Surveillants du Temple
Cet ordre est exécuté par le frère Second Surveillant qui ayant
reçu l'apprenti des mains du S. Introduceur vient le placer
à l'occident entre lui et le premier Surveillant.

L'Apprenti reçoit les vêtements de son grade
et les mots, signes et allouchements.

Le Second Surveillant bat un coup qui est répété par le
premier Surveillant et par le vénérable Maître qui dit.
J.^e M.^e " frères Surveillants que demandez vous ?
1.^e Surv. " Le nouvel Apprenti desire d'être revêtu de

" l'habillement des Maçons.
J.^e M.^e " Qu'il soit donc conduit à l'orient par les trois
" pas d'équerre des apprentis par la voie du nord.

Le Second Surveillant lui fait faire les trois pas d'ap-
prenti, en portant du pied gauche le long du tapis, au
quel il fait face, en suite il le conduit à pas libres vers
le côté droit de l'autel.

Le Maître des Cérémonies vient se placer à côté du frère
apprenti. Le Second Surveillant va reprendre sa
place. Le J.^e M.^e le revêt du tablier de peau blanche
en lui disant :

J.^e M.^e " Recevez de mes mains l'habit de l'ordre
le plus ancien et le plus respectable qui fut jamais
" la blancheur vous indique la pureté qui est le but de

de nos travaux, et que nous cherchons à recouvrer. On ne peut y
" parvenir que par la droiture du cœur et l'innocence de mœurs
" ne paraissez donc jamais en [] sans être décoré de ce tablier
" blanc.

Lorsque le tablier est attaché, à quoi l'apprenti est aidé par
le Maître des Cérémonies le J.^e M.^e ajoute :

J.^e M.^e " frère apprenti la partie Supérieure du Tablier
" doit être relevée et fixée sur votre poitrine, c'est ainsi que le
" portent les frères de votre grade.

En lui donnant les gands blancs d'hommes il lui dit :

J.^e M.^e " La Loge vous donne ces gands blancs, leur couleur vous
" annonce que vos mains ne doivent jamais se prostituer
" à des actes contraires à vos devoirs et à la dignité de votre ame.

En lui donnant les gands blancs de femmes il lui dit :

J.^e M.^e " Nos Loix et la Bienveillance ne nous permettent
" pas d'admettre les femmes dans nos assemblées, mais nous
" nous faisons un devoir d'honneur en elle la modestie et
" la vertu : c'est donc pour vous avertir du respect que tout
" homme doit à celles qui en sont dignes que la Loge vous
" présente ces gands de femmes ; recevez les au nom de
" l'ordre pour celle que vous estimez le plus.

En lui donnant son Epee

J.^e M.^e " Je vous rends votre Epee, ne vous en servez jamais
" que pour la défense d'une ~~cause~~ cause juste & légitime
En lui rendant son chapeau

J.^e M.^e " Je vous rends aussi votre chapeau, mais vous ne
" devez pas vous en couvrir en Loge sans la permission du
" Maître, de même vous ne devez point vous asseoir, avant
" qu'il vous le permette, afin que vous ne perdiez pas de vue
" votre infériorité dans l'ordre et que vous soyez toujours
" prêt à obéir à vos Supérieurs.

En lui rendant ses Bijoux et Métaux

J.^e M.^e " Je vous rends vos bijoux et métaux, la loge est
" Satisfaite du désintéressement dont vous lui avez

Donné les preuves en les abandonnant à celui qu'elle avoit
chargé de vous en dévouilla: gardes vous mon frère des vices
dont ils sont souvent la cause.

En lui conférant les Signes caractéristiques
V.^e M.^e " Nous avons dans chaque grade des Signes attou-
chements et mots caractéristiques pour nous reconnaître
les uns les autres, et nous distinguer d'entre les profanes,
retenez bien ceux du grade d'apprentis que je vais vous donner.
Il lui donne le Signe d'Ordre du grade, en suite l'attou-
chement d'apprentis, qui fait en prenant avec le pouce de
la main droite par trois fois la première phalange du
doigt index de la main droite.

Il lui donne le mot du grade Fakir, en lui apprenant
à l'épeler lettre à lettre et en suite par syllabes.
Il lui donne en fin le mot de reconnaissance
en disant:

V.^e M.^e " Ce mot sera désormais votre nom caracté-
ristique en I comme apprentis.

Il lui dit en suite
V.^e M.^e " Par ce grade vous venez d'acquies dans
l'ordre l'âge de trois ans accomplis, mérites par votre
zèle et par vos vertus l'âge auquel vous devez aspirer.

Enfin il l'embrasse en lui donnant le baiser fra-
ternel qui se fait en trois termes, sur le deux joues
la droite la gauche et au front, après il dit

V.^e M.^e " frère M.^e des Cérémonies faites reconnaître
notre nouveau frère par les deux Surveillants par
les Officiers de la loge, par son Parain et aussi par
le cher frère Ex-maitre. Si il est présent: vous le présen-
tées ensuite aux respectables frères qui sont à l'orient
afin qu'il reçoive d'eux le baiser fraternel. Si l'assemblée
n'est pas trop nombreuse le vénérable Maître donne l'ordre
de le présenter aussi à tous les frères qui la composent.
Les deux Surveillants, les Officiers, l'Ex-Maitre et le

63.
Parain le reconnoissent par les Signes attouchemens, mots
du grade et Baiser fraternel, mais les autres lui donnent
seulement le Baiser sur les deux joues et au front à l'ac-
ception des ff. apprentis et compagnons qui lui donnent
le baiser en trois tems sur les deux joues seulement, deux
fois sur l'une et une fois sur l'autre, et pourit au front.

Après que l'apprentis a été reconnu les M.^e des Céré-
monies le reconnoit lui même, et le ramène au V.^e Maître
auquel il répète les Signes attouchemens et mots en
lui donnant lui même au vénérable Maître tels qu'il les a
reçus. Le Vénérable Maître dit en suite

V.^e M.^e " frère Apprentis: vous venez de vous engager à
exercer la bienfaisance envers tous les hommes et prin-
cipalement envers les indigens: allez donc vous pré-
senter au ff. Écémossinaire pour exercer comme chacun
le premier acte de cette vertu, en mettant dans le
tronc des aumônes ce que vous jugerez à propos.
Le nouveau reçu ayant mis dans le tronc le V.^e M.^e
lui dit:

V.^e M.^e " Mon frère: comme apprentis vous devez travail-
ler sur la pierre brute, aller vers le ff. Second Surveillant
qui vous guidera dans cette oeuvre importante.
Le Maître des Cérémonies le conduit vers le Second
Surveillant, qui enseigne au nouveau frère la manière
de frapper les trois coups maçonniques o o o en les frappant
lui même avec son maillet sur la pierre brute
représentée au tapis, ce qu'il fait répéter par le même
maillet par l'apprentis.

En suite le vénérable Maître lui dit.
V.^e M.^e " frère Apprentis cette pierre brute sur laquelle
vous venez de frapper en un emblème vrai de vous même
travailler donc sans relâche à la dégrossir, pour pou-
voir ensuite la polir, puisque c'est le seul moyen qui
vous reste de découvrir la belle forme dont elle est
susceptible et sans laquelle elle seroit rejetée de la

construction du temple que nous élevons au Grand Architecte
de l'Univers. Allez maintenant mon frère, vous placez entre
les deux surveillants pour y rester sous leur direction spéciale
vous y écouterez attentivement les instructions sur votre
grade. C'est par votre assiduité aux travaux que vous par-
viendrez à graver dans votre âme vos devoirs comme apprentif
car vous ne parviendrez jamais à un grade plus élevé
sans avoir perfectionné votre travail dans le grade que
vous venez de recevoir.

Le Vénérable Maître fait lire l'Instruction du grade par
le f. Orateur: Si celui-ci est absent ou fatigué par quelque
autre Lecture, il la fera lire par un autre frère à son choix
qui seroit exercé à lire en public.

Le Vénérable Maître fera en suite l'Instruction histori-
que du grade par demandes et réponses avec les deux sur-
veillants Section en Section.

Dans les assemblées de Loge ou il n'y a ni réception ni
visites d'autres régimes, il adressera de temps en temps
les questions aux apprentis et aux Compagnons et même
aussi à des Maîtres afin de les exercer, tous les ff. devant
se tenir en état d'y répondre, lors qu'ils seront interrogés
ou examinés pour avancer en grade.

L'Instruction étant finie le vénérable maître dit au
Maître des Cérémonies de conduire le frère apprentif
à la place qu'il doit occuper désormais en Loge suivant
son grade, c'est à dire au bout de la colonne du Nord
après les anciens Apprentis.

Cloture de la Loge d'apprentie

1^{er} M^{re} "Frères Surveillants vérifiez sur vos colonnes
si les ouvriers ont fini leur travail, et demandés leurs
s'ils n'ont rien à proposer pour le bien de l'Ordre en
général ou pour cette en particulier ?

Le Second Surveillant répète la même question

Si les frères n'ont rien à proposer le Premier Surveillant alors dit
1^{er} Surv^t. Vénérable Maître! Tout est fini sur la Colonne du midi
2^{de} " Idem Tout est fini sur la Colonne du Nord
1^{er} Maître " Mes frères puisque votre travail de ce jour est entiere-
ment achevé vous recevrez la récompense qui vous est due.

Si au contraire des frères avoient quelques propositions à
faire ils doivent se tenir debout à leur place, la main au
signe du grade et la tête découverte sans rien dire, et ils
restent ainsi jusqu'à ce qu'ils aient été interrogés à leur
tour et rang.

1^{er} Surv^t. 1^{er} M^{re}. Le frère N°... ou les ff. N°... de la
colonne du midi demandent la permission de parler
Il les nomme en commun c'est par ceux qui sont de son
coté à l'orient.

2^{de} Surv^t. Dit ensuite la même chose, s'il y a lieu pour les
ff. qui sont sur la colonne du Nord, en commençant
aussi par ceux de son coté à l'orient.

Alors le vénérable Maître interroge alternativement sur
les deux colonnes les ff. qui sont de bouts suivant leur rang
et grades, en commençant par ceux d'orient.

Ceux qui ont des propositions à faire qui ne peuvent être
faites qu'en particulier au 1^{er} M^{re} ou à l'un des officiers
en demandent la permission au 1^{er} M^{re}.

Lorsqu'aucuns des frères n'a plus rien à dire, le 1^{er} M^{re} dit
1^{er} M^{re}. " Mes frères puisque tout est fini sur les deux
colonnes et que votre travail de ce jour est achevé, vous
recevrez la récompense qui vous est due.

Alors le 1^{er} M^{re} dit au frère Élémosinaire de présenter
le tronc des aumônes à tous les frères, et le tout étoit
achevé le f. Secrétaire prend note sur le protocole du
produit de la quête du jour.

Enfin le vénérable Maître fait lire par le f. Secrétaire
le protocole du jour pour être signé après la cloture de la
 par les principaux officiers et par le f. nouveau reçu.

La Lecture du Protocole étant finie le 1^{er} Maître frappe un coup qui est répété par les deux Surveillants et il dit en se levant:
1^{er} Maître " à l'Ordre, mes frères!

Atteint l'Épée la pointe haute, le pommeau sur l'autel, comme à l'ouverture, et aussitôt les frères tirent les leurs qu'ils tiennent la pointe contre terre en se mettant au signe d'apprenti.
Le vénérable Maître fait les questions suivantes qui passent du premier au second Surveillant, ainsi qu'il a été dit pour l'ouverture; les réponses passent du second au premier et du premier au vénérable Maître.

1^{er} Maître " frère premier Surveillant, quelle heure est-il?

Les 2^{es} Surv^{ts} " Il est minuit

1^{er} Maître " Où est placé le vénérable Maître dans la loge?

Les Surveillants " à l'Orient.

1^{er} Maître " Pourquoi?

Les Surv^{ts} " Pour gouverner la Loge

1^{er} Maître " Où sont placés les deux Surveillants?

Les Surv^{ts} " à l'occident.

1^{er} Maître " Pourquoi?

Les Surv^{ts} " Comme le Soleil termine sa carrière à l'occident de même les Surveillants s'y tiennent pour fermer la Loge payer les ouvriers et les renvoyer contents.

1^{er} Maître " Puisqu'il est minuit et puisque le 1^{er} Maître est à l'orient et les deux Surveillants à l'occident, avertissez les frères que je vais fermer la loge.

Les Surv^{ts} " Puisqu'il est minuit, et que le vénérable Maître est placé à l'orient et les deux Surveillants à l'occident je vous annonce de la part du 1^{er} Maître qu'il va fermer la loge.

1^{er} Maître " Mes chers frères! avant de nous séparer formons encore la chaîne d'union fraternelle, et tous ensemble rendons hommage au Grand Architecte de l'Univers qui préside à nos travaux.

Le vénérable Maître descend et va se placer entre l'autel et le tapis de la loge: dans le même temps les deux Surveillants vont aussi se placer vers le tapis après l'un

de l'autre à l'occident en face du 1^{er} Maître alors tous les frères du Régime rectifié viennent se ranger autour du tapis, dans le même ordre qui est prescrit pour la réception d'apprenti. Savoir les Apprentis et les Compagnons à l'occident entre le tapis et les Surveillants; les maîtres se placent depuis l'occident en remontant jusqu'à peu près au milieu de la longueur du tapis au nord et au midi. Les frères des grades Supérieurs prolongent ces deux colonnes depuis les Maîtres jusqu'aux angles d'orient. Les Dignitaires ou autres qui ont place à l'orient se mettent aux côtés du vénérable Maître entre l'autel et le tapis. Chaque classe, lorsque le nombre l'exige double les rangs dans la place qui lui est assignée et alors on fait une seconde chaîne qui se rejoint à la première vers le 1^{er} Maître à l'orient et aux deux Surveillants à l'occident. Pour éviter la confusion les SS qui siègent à l'orient se déplacent les premiers et suivent le vénérable Maître lorsqu'il va prendre sa place auprès du tapis; ensuite les SS des hauts grades; après eux les Maîtres, enfin les Compagnons et apprentis. Tous ces mouvements sont réglés par le Maître des Cérémonies et doivent se faire sans bruit ni tumulte. Les frères visiteurs des diverses classes appartenantes à d'autres régimes restent à leurs places. Tous les frères s'ant rangés au tour du tapis ils y forment ensemble une chaîne, chacun ayant les bras croisés et tenant de chaque main la main des frères qui il a à sa droite et à sa gauche. La chaîne ainsi formée, commence par le vénérable Maître à l'Orient et se termine par les deux Surveillants placés à l'Occident à côté l'un de l'autre. Le vénérable Maître fait passer à voix basse à droite et à gauche les mots de reconnaissance du Régime rectifié: d'abord celui de l'année précédente. Seule ment, le quel étant parvenu par chaque colonne

jusqu'aux deux surveillants lui est rapporté par eux.
Si le grand nombre des frères amis dans le cas de doubler la chaîne, le V.^e M.^{re} fait passer les mots par les deux chaînes également.

Il fait ensuite passer de même le mot de l'année courante qui lui est également rapporté par les deux surveillants qui vont auprès de lui chacun par sa région.

Si l'un des mots a voit été troqué en circulant le vénérable Maître le fait repasser sur la colonne ou l'erreur auroit été faite.

Lorsqu'il y aura dans la [] des frères d'autres régimes le vénérable Maître après avoir fait passer les mots du Régime les invitera à s'approcher pour entrer dans la chaîne chacun dans le rang qu'il aura occupé pendant la durée de la loge, et la chaîne étant complète et unie le V.^e M.^{re} fait à haute voix la prière suivante

V.^e M.^{re} " Architecte Suprême de l'Univers ! Source unique de tout bien, de toutes perfections ! à toi qui as toujours voulu et opéré pour le bonheur de l'homme et de toutes les créatures, nous te rendons grâce de tes bienfaits paternels et nous te conjurons tous ensemble de les accorder sans cesse à un chacun de nous, selon ses vœux et suivant son besoin. Regarde sur nous et sur tous nos frères ta céleste Lumière, fortifie dans nos cœurs l'amour de nos devoirs, afin que nous les observions fidèlement. Puissent nos assemblées être toujours affermisses dans leur union par le désir de te plaire et de nous rendre utiles à nos semblables qu'elles soient à jamais le séjour de la paix et de la vertu et que la chaîne d'une amitié parfaite et fraternelle soit désormais si forte entre nous que rien ne puisse jamais l'altérer ! ainsi soit-il.
La prière étant finie la chaîne cesse et tous les S.^s retournent à leurs places dans le même ordre qu'ils

69.
les ont quittés. Le vénérable Maître étant aussi de retour à la Siègne dit :

V.^e M.^{re} " Mes frères ! aidez moi tous à fermer la loge

Les Surv.^s " Mes frères ! aidons tous au V.^e M.^{re} à fermer la []

V.^e M.^{re} " Unissez vous à moi, mes frères !

Et ensuite ils donnent tous ensemble deux fois de suite le signe entier d'apprenti : les frères se remettent sur le champ au premier temps du signe à l'exception du V.^e M.^{re} qui tient avec la main droite son maillet et avec la main gauche son épée la pointe haute.

V.^e M.^{re} " A la gloire du grand Architecte de l'univers
" au nom de l'Ordre et par le pouvoir que j'en ai reçu
" je ferme cette [] d'apprenti.

Il bas aussitôt avec son maillet les trois coups de cloche o-o-0 les quels sont répétés par les deux Surv.^s en silence.

V.^e M.^{re} " frères Surveillants ! annoncez à tous les frères que la [] est fermée

Les Surv.^s " Mes frères la loge est fermée

V.^e M.^{re} " Oyez attention mes chers frères

Le V.^e M.^{re} en finissant ces mots répète et tous les S.^s avec lui, pour la troisième et dernière fois le signe entier d'Apprenti.

V.^e M.^{re} " Quelle heure est il à présent ?

Les Surv.^s " Il est minuit plein

Le vénérable Maître va éteindre les trois flambeaux maçonnique qui sont au tour du tapis disant :

V.^e M.^{re} " Que la lumière qui nous a éclairés dans nos travaux ne reste point, exposée aux regards des profanes.

Dans le même temps les deux Surveillants et le Secrétaire éteignent leurs Bougies

Le vénérable Maître retourne ensuite à sa place ordinaire et on éteignant les Bougies du Chandelier à trois branches il dit :

V.^e M.^{re} " Mes frères ! lorsque pour perfectionner

"votre travail vous cherchez la lumière qui vous est nécessaire
 "Souvenez vous qu'elle se tient à l'orient et que c'est la seule
 "ment que vous pourrez la trouver.

Le Vénérable Maître ferme la Bible qui est sur l'autel et dit
 1^{er} M^{re} "frères Surveillants! quelle heure est il enfin?"

Les deux Surveillants l'un après l'autre, nomment l'heure
 "Solaire du moment ou à peu près en disant: il est telle heure!

2^{es} M^{re} "Mes chers frères! allez donc en paix jouir du repos
 "que le travail vous a mérité", et portez parmi les autres

"hommes les vertus dont vous avez promis de donner
 "l'exemple; mais avant de nous séparer donnons tous

"ensemble le signe d'allégresse de l'union fraternelle
 Le Vénérable Maître et tous les frères avec lui font avec

les deux mains les applaudissements maçonniques par
 trois fois trois coups, comme à l'ouverture et sans acclama-

tion. S'il y a Banquet il ajoute
 1^{er} M^{re} "Je vous invite à un Banquet frugal et

"fraternel, venez y goûter dans une Société des frères
 "les Charmes de l'égalité".

Alors le Vénérable Maître donne le Salut à tous les
 frères qui le lui rendent par une profonde inclination

et chacun va quitter ses vêtements & ornement maçonniques

NB. Ici est la place de l'instruction morale du grade

1^{er} M^{re} sur l'autel des Registres in Anglaise.

Instruction morale du grade d'Apprentif franc Maçon
 avec l'Explication du cérémonial de Réception, rectifié en
 Couvent Général de Juillet en Août 1782.

Mon cher frère!

Votre Réception dans notre Ordre est un des Evénements les plus
 importants de votre vie. Confondu il n'y a qu'un moment dans
 la foule des mortels, qui vogent sur la surface de la terre.

Vous venez d'en être séparé. Dès aujourd'hui vous formés avec
 nous une Classe distincte d'hommes voués par goût & par devoir

à l'exercice des Vertus, & à l'étude des connaissances qui y conduisent
 Vous voyés la lumière M. C. F. mais elle ne paroit luit, que pour

vous reprocher votre ignorance. Vous avés été soumis à des qua-
 ves, & à des Cérémonies dont la Signification vous est inconnue.

Vous voyés devant vous des emblèmes & des hiéroglyphes, dont
 le sens vous est encore caché. Le Voile qui couvre nos mystères

ne pourra être levé devant vous qu'à mesure que votre intelli-
 gence le percera; le premier instant de votre Entrée dans notre

Ordre, ne peut y suffire; leur développement parfait sera donc
 un jour la récompense de votre zèle, de votre vertu & de votre per-

severance. Cependant chargé aujourd'hui par la M^{re} [] du
 Soir de vous instruire sur les principales circonstances de votre

Réception, je vous dois les Explications, qui conviennent à votre
 Grade. Ecoutez les donc attentivement; elles sont faites pour

élever votre Esprit, nourrir votre Cœur & exercer longtems
 votre intelligence.

On a commencé par vous conduire dans un Endroit sombre
 écarté & Solitaire, ou vous vous êtes trouvé également sépa-

ré de ceux que vous venés de quitter, que de ceux vers qui vous
 portoiés vos desirs. On a voulu vous enseigner par là, que

c'est dans le Silence, la Sécheresse & le Calme des Sens que
 que le Sage se dépouille des passions, des Préjugés & qu'il
 fait des pas assurés dans le Sentier de la Vertu & de la Vérité.
 L'image de la mort vous y a été offerte, pour vous apprendre
 que pour bien vivre, l'homme doit penser souvent à l'instant
 ou il quittera cette Vie.

Les 3 Questions, qui vous y ont été proposées à méditer, tendoient à vous faire entre voir ce que doit être un vrai Maçon, ainsi que la base de tous ses devoirs, & le S. M^{re} vous à de nouveau présenté les mêmes objets dans les trois maximes, que vous en avez reçues dans les cours de vos voyages.

Les précautions qu'on a prises dans votre Préparation pour s'assurer de vos vrais motifs & de vos dispositions, vous prouvent l'Excellence de l'Ordre & la Sublimité de ses travaux, qui exigent la Circonspection la plus scrupuleuse dans le Choix des Membres admis à participer à ses mystères. On vous a demandé votre Epée Symbole de la force pour vous apprendre en vous la rendant le Seul vrai & légitime Usage, que vous devez en faire comme Maçon.

On vous a ôté le Chapeau, Symbole de la Supériorité, pour vous préparer à la Docilité, que vous devez à ceux qui seront chargés de vous instruire & de vous diriger.

Toutes les Souffrances figurées par les Bijoux et les Metaux sont sujettes aux vicissitudes de la fortune & souvent exposent l'homme à des privations pénibles; on vous en a dépouillé pour vous faire sentir les dangers d'y être trop attaché & pour vous apprendre, qu'il faut vous replier sur vous même, pour vous procurer des Souffrances plus vraies & plus durables.

On vous a dépouillé de vos Vêtements & vous êtes entré en \square ni nu, ni vêtu; on vous a appris par là, que malgré les différences extérieures, les hommes provenant de la même source, naissent tous égaux, & qu'ils n'acquiescent entre eux de distinction réelle que celle que donnent le Mérite & la Vertu. Mais si le Maçon éclairé a droit d'apprécier une telle distinction, il est aussi de son devoir de respecter partout les différences d'État & de Rang déterminées ou permises par la divine Providence.

Enfin on vous a bandé les yeux; dans cet état d'Obscurité on vous a conduit à la porte de la \square ; Vous y avez été annoncé par trois Coups pour un Cherchant & ses trois Coups vous en ont procuré l'entrée.

73
Vous senties en effet votre ignorance sur nos Mystères, on s'étoit assuré que vous desiries sincèrement d'en sortir, dans l'Espérance de vous améliorer parmi nous, & qu'inquiet de votre état vous cherchiez la Route la plus prompte, & la plus sûre pour découvrir la lumière, mais une vaine curiosité pouvoit vous distraire; une fausse lumière pouvoit vous égaler; on vous a réduit à vous laisser guider par ceux, à qui vous livrés votre confiance & vous en avez reçu le prix; les trois Coups vous ont appris qu'avec des desirs purs & ardents, on ne demande pas, on ne cherche pas, on ne frappe pas en vain & l'Entrée de la \square vous a été ouverte; continuez donc à demander, à chercher & à frapper avec de tels Sentimens, c'est le Seul moyen d'arriver au terme heureux de vos Espérances.

Introduit en \square en qualité de Persévérant vous avez été livré entre les mains d'un guide, qui vous étoit inconnu, mais il connoissoit vos desirs & son devoir étoit de les secourir; le S. M^{re} lui en a donné l'Ordre, & vous a excité à prendre en lui la plus entière confiance; Pouviez vous la lui refuser, vous étiez dans les ténèbres & vous ne pouviez en sortir que par son secours.

Le S. Maître après s'être assuré de la Sincérité de vos desirs de la fermeté de vos résolutions & du consentement de la \square vous a livré aux Epreuves antiques, qu'il étoit indispensable de vous faire subir & sans lesquelles vous ne pouviez pas être reçu. Ces Epreuves vous ont été figurées par trois voyages mystérieux, que l'on vous a fait faire par diverses routes dans l'obscurité autour de la \square . Ayant la pointe d'une Epée nue sur le Cœur, mais vous n'auriez pu les faire sans un Guide sûr & fidèle pour diriger votre marche; ce guide vous a été donné, il ne vous abandonnera jamais, si vous ne le fugiez vous même. Le second Surveillant a été chargé de vous retracer Sensiblement ses fonctions dans le Cours de vos voyages; mais avant de les commencer vous avez été déclaré un Souffrant.

Mon cher frère, il n'est point rare de voir les hommes desirer chasser & persévérer dans leurs desirs, la curiosité seule peut en être souvent le mobile; tous les hommes veulent savoir & connoître & la plupart d'entre eux se font illusion sur les motifs des leurs recherches. ils se flattent de la faire passer de même dans l'Esprit de ceux dont le secours leur seroit nécessaire; mais un Veil exercé ne se trompe pas, on reste sourd à leurs demandes, & ils restent entourés de obstacles, tant que l'on ne voit pas en eux le signe caractéristique de la Sincérité & de la pureté de leurs desirs; mais il est bien plus rare de les voir consentir volontairement à souffrir pour trouver, à faire tous les sacrifices de l'Amour propre, des préjugés, & des privations pénibles que l'Amour de la Vérité suggère & qu'elle exige; cependant là le seul caractère du vrai desir, & de la Persévérance; Voilà pourquoi M. E. f. on vous a déclaré souffrant.

Ces trois États de Cherchant, de Persévérant & de souffrant sont tellement liés dans l'homme de desir, qu'on a cru devoir vous vous les rappeler ensemble en vous les retraçant par chacun de vos voyages. — Les trois voyages dans l'obscurité vous ont figuré la Carrière pénible que l'homme doit parcourir les travaux immenses qu'il a à faire sur son Esprit & sur son Cœur, & l'état de privation où il se trouve lorsqu'il est abandonné à ses propres Lumières. L'épée sur le Cœur désigne le danger des illusions aux quelles il est exposé pendant sa course passagère; illusions qu'il ne peut repousser qu'en veillant, & en épurant sans cesse ses desirs.

Les ténèbres qui vous environnoient vous désignent aussi celles qui couvroient toutes choses dans le principe de leur formation; enfin le Guide inconnu qui vous a été donné pour faire cette route vous figure ce Rayon de Lumière qui inné dans l'homme, par lequel seul il sent l'Amour de la Vérité & peut parvenir jus qu'à son Temple.

Destiné à entrer dans ce Temple on vous en a fait monter les trois premières marches, mais votre tems n'étant pas

75
encore venu, la porte a resté fermée; on vous a fait redescendre. Le V. M. vous a invité à ne pas vous décourager par les obstacles; cependant par cette première tentative, vous avez acquis l'âge de trois ans, premier Nombre Mystérieux de l'Ordre. Vous avez été conduit par trois pas d'Equerre à l'Orient & là après avoir été interpellé trois fois de déclarer, si c'étoit bien par un pur & libre effet de votre Volonté, que vous demandiez à être reçu, le Genouil droit sur l'Equerre & la pointe du Compas sur le Cœur, vous avez solennellement pris à Témoin le Grand Architecte de l'Univers de vos Engagements.

Les trois pas Maçonniques, qui vous ont porté à l'Orient, vous annoncent ce que vous devez à l'Auteur de toutes choses à vos frères & à vous même; L'Equerre vous désigne, que si vous remplissez avec exactitude & Régularité tous ces devoirs; vous devez espérer de parvenir à la Lumière du vrai Orient.

L'interpellation qui vous a été faite, vous apprend, que si l'homme a perdu la lumière par l'abus de sa liberté, il peut la recouvrer par une volonté ferme & inébranlable dans la pratique du bien; le Compas sur le Cœur est l'emblème de la vigilance avec laquelle vous devez réprimer vos Passions & régler vos desirs. Et votre Engagement vous lie irrévocablement à tout ce que vous avez promis à Dieu & à vos frères. Vous avez prononcé cet Engagement tenant la main droite sur l'Evangile, & sur l'épée du V. M. qui étoit posée dessus. L'Evangile est la loi du Maçon, qu'il doit sans cesse méditer & suivre. L'épée qui étoit posée par dessus, signifie: la force de la foi en la parole de la Vérité, sans laquelle la Loi seule ne sauroit conduire le Maçon, à la vraie Lumière.

Je dois vous prévenir ici, qu'une sage précaution dictée par la prudence a fait changer dans une Assemblée générale de l'Ordre l'ancienne formule du Serment Maçonni que usitée jus qu' alors & qu'à cette époque on y a substituée celle de l'Engagement, que vous avez prononcé.

Cependant comme l'ancienne formule pourroit avoir quelques rapports aux Mystères de l'Orde. Le Convent Général en l'abolissant pour la pratique arrêta néanmoins qu'elle seroit conservée dans l'instruction, que vous recevez maintenant, & est donc de mon devoir de vous en donner lecture.

Ancienne Formule du Serment des Apprentis-Maçons
Moi (N. N.) Je jure & promets sur le St. Evangile, en face du Dieu tout Puissant Grand-Architecte de l'Univers, & devant cette respectable Assemblée de Franc-Maçons de ne jamais révéler par aucun Ecrit, Gravure, Imprimerie, ou Paroles dans quelle Langue ou Caractère que ce soit & de ne pas donner occasion qu'il soit révélé par quelqu'autre, aucun des Mystères, qui vont m'être confiés aujourd'hui, ou qui pourront l'être à l'avenir concernant la Franche-Maçonnerie.

Je promets de même de ne pas me faire connaître pour Maçon à qui que ce soit, que je n'aurai pas reconnu pour tel & appartenant à une vraie & parfaite [] après m'en être aperçu par les recherches le plus sûres & l'avoir éprouvé par les Signes & moyens usités; comme aussi de ne jamais entrer ni fréquenter aucune [] dont l'authenticité ne seroit plus reconnue à toute Epreuve.

Et si jamais je venois à manquer à mon présent Engagement je consens dès à présent d'avoir la tête coupée, le Cœur arraché, ainsi que la langue & les Entrailles; mon Corps brûlé & mes Cendres jetées au vent, à fin qu'il ne reste plus aucune Mémoire de moi parmi les Hommes, ni parmi les frères Maçons. Ainsi que Dieu me Soit en Aide!

Je reviens à l'Explication des Cerimonies de votre Reception. Vous avez scellé par le Sang vos Engagemens & vous avez été reçu Franc-Maçon, par trois Coups de Maillet sur le Compas dont la pointe étoit posée sur votre Cœur. Le Sang vous rappelle, que ce fut par l'effusion du Sang que l'Alliance du Seigneur fut formée avec Abraham

Père du Peuple choisi; que ce fut par le Sang, que la loi donnée à Moïse sur Sinai fut pratiquée dans le Temple, que c'est enfin par le Sang, que la loi de Grace a été établie & propagée. Les trois Coups sur le Cœur vous désignent l'union presque inconcevable, qui est en vous de l'Esprit, de l'Âme & du Corps, qui est le grand Mystère de l'Homme & du Maçon, figuré par le Temple de Salomon.

Vous avez été en suite renvoyé en Occident, pour y recevoir la lumière mais le premier Rayon a été si foible qu'à peine avez vous pu distinguer les Objets; il a suffi cependant pour vous faire appercevoir les Epiés, qui étoient tournés contre vous. — Mon cher frère, ces Epiés désignent les Dangers infinis, qui environnent l'homme dans sa Somme d'existence, & qu'il n'aperçoit que lors qu'il commence à se connaître.

Le foible Rayon de lumière, que vous avez reçu est une de plus importantes leçons que l'Ordre puisse vous donner. Vous sortiez d'une profonde obscurité, qui vous retenoit les ténèbres, dans les quelle est plongé l'homme, qui ne s'est pas encore étudié & qui croit néanmoins tout connaître. Vous désirez la lumière, mais vos yeux étoient trop foibles pour la contempler dans son éclat. On a dû vous y préparer par d'utiles précautions. Accoutumés vous de bonne heure mon cher frère à penser, que quoique elle soit faite pour éclairer tous les hommes, cependant tous les yeux ne sont pas également disposés à la recevoir. Les préjugés forment souvent une barrière impénétrable à sa clarté; sa force est victorieuse lors qu'elle se déploie, mais il faut provoquer cette force par des desirs bien purs & malheureusement plusieurs Maçons prennent leur curiosité pour un vrai desir, & se croient dignes de tout. Evitez cet écueil, et ne vous devenez funeste en vous faisant négliger les qualités essentielles, que vous devez soigneusement acquies. Evitez sur tout de vous ériger en juge de votre propre mérite; travaillez seulement comme Apprentis à mériter tout ce qui pourroit vous être utile & reposez vous sur les Soins des Maîtres, dont le devoir sera

d'aller au devant de vous, lors qu'ils vous rencontreront sur la route qui conduit vers eux. - On vous a replongé dans l'obscurité, on vous a en suite rendu la lumière dans tout son éclat, & des lors vous avez vu distinctement tous les feux armés pour votre défense & tous les autres objets que la Divinité pouvoit vous offrir.

On vous a appris par là que toute foiblesse qu'est la lumière, que l'Homme apporte en naissant, s'il la néglige il peut la perdre en entier, & tomber dans de plus épaisses ténèbres; mais aussi qu'il peut l'accroître beaucoup par le bon usage qu'il en fait qu'il doit même espérer de découvrir par elle la Vérité, malgré les nuages épais, qui la cachent aux yeux du Vulgaire; c'est alors qu'ouvrant les yeux à un nouveau jour, il voit avec admiration, & étonnement la multitude des Secours, que la bonté divine a établis autour de lui pour le diriger & pour le défendre.

La flamme qui a brûlé devant vous, & qui est passée comme un éclair vous apprend que celui qui s'enorgueillit de ses talents, & de ses découvertes peut en prendre bientôt tous les avantages & que les hommes & la gloire de ce monde s'échappent devant lui comme une ombre, ne laissant dans son Cœur, que des regrets.

Les Surveillans vous ont reconduit à l'Orient & vous y avez reçu des mains du V. M^{re} l'habit caractéristique des Maçons & les Signes, l'attouchement & mot de votre Grade, pour vous faire reconnaître.

L'Orient Maçonique signifie la Source & le principe de la lumière, que cherche le Maçon. Elle vous a été représentée par le Chandelier à 3 Branches, qui brûloit sur l'Autel d'Orient, comme étant Emblème de la triple Puissance du Gr. Architecte de l'Univers.

Cette lumière est le premier vêtement de l'ame, l'habit qu'on vous a donné, n'en est que la figure, & sa blancheur en désigne la pureté. Le Signe qu'on vous a donné, séparant la tête d'avec la Buste, vous rappelle la Sa-

pericuité Originelle de l'Homme sur tous les animaux. Gardés vous donc d'assimiler sa nature à leur.

L'attouchement est le Signe de l'union fraternelle, que vous formez avec tous les membres de l'Ordre & le mot que vous avez reçu vous rappelle le Principe Créateur de toutes.

On vous a reconduit à l'Occident pour vous faire reconnaître en votre nouvelle qualité par les feux Surveillants & de votre Proposant, & ils ont scellé cette reconnaissance d'un baiser fraternel, mais mon cher frère, si dans l'un vous avez retrouvé celui qui avoit été votre premier Conseil, vous avez dû reconnaître parmi les autres celui que le V. M^{re} vous avoit donné pour Guide dans vos plus pressants besoins & certainement il a un droit particulier à votre reconnaissance. Je laisse à votre Speculation le Soir d'expliquer tout ce qu'il y a d'important pour vous dans cet emblème.

Enfin le V. Maître à chargé ce guide fidèle de vous apprendre à travailler sur la pierre brute & à diriger par lui vous avez employé vos forces, dans ce travail par la batterie de votre Grade. Cette pierre brute est l'Emblème de l'Apprentif Maçon, qui sortant du tumulte des Sociétés profanes commence à se connaître, à sentir son ignorance & reconnoit le pressant besoin de travailler sérieusement à améliorer tout son être.

La batterie de 3 Coups inégaux par la quelle vous avez commencé ce travail vous indique les moyens de le faire avec fruit. Les deux premiers Coups précipités désignent la loi de nature, qui fut donnée à l'homme pour le diriger dans le premier âge du monde, & la loi écrite qui fut donnée à Moïse sur Sinai pour le Second âge; mais le dernier coup détaché vous indique la perfection de la loi de Grâce pour le troisième & la force qui résulte pour le Chrétien de la réunion de toutes, & de l'accomplissement des deux premiers.

Le Tapis que vous voyez devant vous représente le Temple fameux, qui fut élevé à Jérusalem, par le Roi Salomon à la gloire du Grand Architecte de l'Univers.

Il est le type fondamental de la franc-Maçonnerie & l'objet continuel des profondes méditations des Maçons.

Vous ne sauriez donc trop vous attacher à étudier le sens de tous les Symboles, qu'il vous offre.

Je n'entrerai point dans le détail de leurs explications, elle vous sera donnée par l'Instruction particulière qui s'y rapporte & que vous allez entendre.

Vous avez amplement reçu, mon cher Frère, matière à réflexion, travaillez donc par vous même à pénétrer le sens de nos mystères, mais défiez vous d'une curiosité un peu discrète, qui ne pourroit vous égaler.

Méditez souvent les Questions & les Maximes, qui vous ont été présentées aujourd'hui, ne négligez point les Secours qui vous sont offerts pour assurer vos pas dans la carrière que vous venez de commencer.

Choisissez vos maîtres & consultez souvent ceux, qui vous auront paru les plus dignes de votre choix d'après ces principes.

Je ne doute pas mon cher frère, qu'en suivant cette voie vous ne soyez au jour le moment, ou on a ouvert vos yeux à la lumière.

Fin.

Catechisme ou Instruction par demandes et Réponses, pour le grade d'apprenti maçon.

1^{re} Section

- D. Des vous franc-maçon apprenti ?
 R. Mes frères et compagnons me reconnoissent pour tel.
 D. A quoi connoitrai je que vous l'êtes ?
 R. Par les Signes, attouchement, mots et paroles de mon grade et par les circonstances de ma réception.
 D. Quel est le Signe d'apprenti ?
 R. On donne le Signe d'Equerre gutturale entée.
 D. Quel est le Signe d'ordre en Loge ?
 R. On porte la main droite en Equerre au col.
 D. Quel est l'attouchement ?
 R. On le donne.
 D. Quel est le mot d'Apprenti ?
 R. Je vous le donnerai comme je l'ai reçu.
 D. Donnez moi la première Lettre, je vous donnerai la seconde.
 R. On répète le mot de Sakin.
 D. Que signifie ce mot ?
 R. Dieu m'a créé.
 D. Quel est le nom des Apprentis, qui leur sert de mot de reconnaissance ?
 R.
 D. Que signifie ce mot ?
 R. C'est le nom du.
 D. A quoi sert ce mot aux apprentis ?
 R. A leur faire obtenir l'entrée de la Loge.
 D. Où avez vous été reçu ?
 R. Dans une Loge juste & parfaite, où regne l'union, la paix et le Silence.
 D. Qu'entendez vous par une Loge juste & parfaite ?
 R. Trois la forment, cinq la composent et Sept la rendent juste & parfaite.

Q. Comment s'appelle la loge?

R. La loge de Saint Jean, et toutes les loges portent ce nom

Q. Pourquoi?

R. Pour rappeler à notre mémoire celui qui a été élu par le grand Architecte de l'Univers, pour venir annoncer la grande Lumière, et que les franc-maçons ont choisi pour patron

Q. Pourquoi les franc-maçons célèbrent-ils aussi la fête de Saint Jean l'Évangéliste?

R. Parce qu'il a réuni les ouvriers qui étoient dispersés

Q. Que représente la Loge?

R. Le Temple de Salomon réédifié mystiquement par les franc-maçons

Q. Quelle est la figure de la loge?

R. Un carré long

Q. Quelle est sa longueur?

R. De l'orient à l'occident

Q. Quelle est sa largeur?

R. Du Nord au midi

Q. Quelle est sa profondeur?

R. De la surface de la terre, jus qu'au centre

Q. Quelle est sa hauteur?

R. Des coudées sans nombre

Q. Qu'entendez-vous par là?

R. Que la franc-maçonnerie embrasse toute la nature et que tous les artisans répandus sur la surface de la terre ne forment tous ensemble qu'une seule et même loge

Q. Quels sont ses fondements?

R. Trois grandes colonnes, qui sont la sagesse pour inventer, la beauté pour orner, et la force pour exécuter

Q. Quelle est la manière de frapper des franc-maçons?

R. Par trois coups, dont deux précipités, et le dernier plus fort et détaché

Q. Que signifient-ils

R. Les deux premiers signifient l'activité des franc-maçons

pour se mettre au travail et le troisième désigne l'attention qui lui est nécessaire pour se bien conduire

Q. Quel est le travail des Apprentis?

R. C'est de continuer celui qui leur est confié, mais non de le finir

Q. Quand le finiront-ils?

R. Lorsqu'il plaira au Vénérable M^r. de l'accomplir

Q. Qu'est-ce que la franc-maçonnerie?

R. C'est une École de vertus et de sagesse qui conduit au Compté de la vérité, sous le voile des symboles, ceux qui l'aiment et la désirent

Q. Quels sont ses mystères?

R. L'Origine, la fondation et le but de l'ordre

Q. Que venez-vous faire en Loge comme apprenti?

R. Je viens m'exercer à vaincre mes passions à surmonter mes préjugés et à me pénétrer des maximes, qui m'ont été dites pour me préparer à de nouveaux progrès dans la franc-maçonnerie

Q. Sur quoi travaillent les apprentis?

R. Sur la pierre brute pour la dégrossir

Q. Comment voyagent les apprentis?

R. De l'occident à l'orient

Q. Pourquoi?

R. Pour chercher la Lumière

Q. Combien y a-t-il de parties dans le temple?

R. Trois savoir, le Porche, le Temple et le Sanctuaire

Q. Dans quelle partie avez-vous travaillé comme apprenti?

R. Dans le Porche

Q. Qu'avez-vous trouvé dans le porche?

R. Un Escalier de sept marches qui se montent par 3.

Q. et 4. pour arriver à la porte du Temple

Q. Avez-vous monté cet Escalier?

R. J'en ai monté les trois premières marches, mais mon temps n'étant pas venu on m'a fait redescendre

- D. Qu'y avez-vous trouvé de plus ?
 R. Deux grandes colonnes à l'entrée du Temple sur l'une des quelles étoit la lettre S.
 D. Que signifie cette lettre ?
 R. C'est la lettre initiale du mot de mon grade
 D. A quoi seroit cette colonne ?
 R. Les Apprentis s'y assemblent pour recevoir leur salaire
 D. Avez-vous reçu le vote ?
 R. On m'a rendu attentif à la Signification des emblèmes de mon grade, je suis content.

2^e Section

- D. En quelle qualité avez-vous été introduit en loge et reçu franc-maçon ?
 R. J'y ai été introduit d'abord comme Cherchant, après avoir confirmé mes bons desirs et ma ferme résolution j'ai été reconnu Persévérant et lorsque je me suis livré aux épreuves, j'ai été déclaré Souffrant
 D. Pourquoi cela ?
 R. Pour m'apprendre qu'il ne suffit pas au vrai maçon de chercher et de persévérer, mais qu'il faut aussi qu'il sache souffrir pour parvenir au terme heureux de ses recherches.
 D. Comment avez-vous obtenu l'Entrée de la loge ?
 R. Par trois grands coups
 D. Que signifient ces trois coups ?
 R. Trois passages de l'Evangile, qui sont demandés on vous donnera, chercher et vous trouverez, frappez on vous ouvrira.
 D. Comment étiez-vous habillé en entrant en Loge ?
 R. Je n'étois ni nu, ni vêtu et j'étois dépouillé de tout métal.
 D. Pourquoi avez-vous été déshabillé ?
 R. Pour m'apprendre à ne mettre aucune confiance dans les choses illusives et à ne pas me laisser tromper par les apparences.

- D. Pourquoi avez-vous été privé de vos métaux ?
 R. Parceque le Temple de Salomon fut construit avec des matériaux si bien préparés que l'on n'entendit le bruit d'aucun outil pour les mettre en oeuvre
 D. Qu'avez-vous aperçu en entrant en Loge ?
 R. Rien que l'Esprit humain puisse comprendre, étant privé de la Lumière
 D. Pourquoi avez-vous été privé de la lumière ?
 R. Pour me préserver de toutes distractions et m'apprendre à me défendre de toute vaine curiosité.
 D. Qui est ce qui vous a reçu à l'entrée de la Loge ?
 R. Le frère second Surveillant, qui m'a ensuite été donné pour guide.
 D. Qu'a-t-il fait de vous ?
 R. Il m'a fait faire trois voyages passant par différentes routes, pendant lesquels j'ai reçu du V^e M^{re} des maximes salutaires
 D. Qu'a-t-il fait ensuite ?
 R. Il m'a fait monter et redescendre les trois premières marches de l'Escalier du temple, et par trois pas il m'a conduit à l'autel de l'Orient
 D. Que vous est-il arrivé à l'Orient ?
 R. Le V^e M^{re} m'a fait mettre le genou droit sur l'Esquere la main droite sur l'Evangile de Saint Jean, tenant de la gauche la pointe d'un compas sur le cœur et dans cette attitude j'ai prononcé mon engagement à la manière des maçons.
 D. Que vous est-il arrivé en suite ?
 R. Le V^e M^{re} a exigé mon consentement pour subir l'épreuve de du Sang
 D. Pourquoi a-t-on exigé de vous ce consentement ?
 R. Pour s'assurer de ma fermeté en toute occasion et me confirmer par moi-même dans l'état de Souffrant
 D. Avez-vous effectivement scellé de votre sang votre engagement ?

R. Non, le S.^e M.^e s'est contenté de ma bonne volonté et à seulement figuré le sacrifice auquel j'avois consenti moi-même

D. Comment avez-vous donc été reçu Maçon apprenti?

R. Par trois coups que le S.^e M.^e a frappé sur la tête du Compas, dont la pointe étoit appuyée sur mon cœur

D. Qu'a-t-on fait de vous après cela?

R. J'ai été renvoyé à l'occident, j'y ai reçu d'abord un faible rayon de lumière, et en suite je l'ai vue dans son éclat

D. Qu'avez-vous aperçu, lorsqu'on vous a donné la lumière?

R. Trois grandes Lumières

D. Que signifient ces trois lumières?

R. Le Soleil, La Lune et le vénérable Maître

D. Quel rapport y a-t-il du Soleil et de la Lune avec le vénérable Maître?

R. Comment le Soleil éclaire le monde pendant le jour et la Lune pendant la nuit, de même aussi le vénérable Maître éclaire sans cesse la loge de ses Lumières

D. Qu'avez-vous aperçu encore?

R. Un Chandelier à trois branches, sur l'autel d'orient.

D. A qui fait-il allusion?

R. A la triple puissance qui ordonne et gouverne le monde et qui est exprimée dans la \square par le vénérable Maître & les deux Surveillants.

D. N'avez-vous rien aperçu de plus?

R. Le tapis de la loge, formant un quadrangle à l'imitation du temple de Salomon et réunissant tous les Emblèmes mystérieux de la maçonnerie.

3.^e Section

D. Pouvez-vous me donner l'explication des emblèmes mystérieux, meubles, bijoux et ornemens dont se servent les franc-maçons?

R. Je l'espère mais je n'en suis pas sûr

D. Pourquoi me répondez-vous ainsi?

R. Parce que l'apprenti ne pouvant encore rien juger par lui-même reste dans le doute et l'incertitude de toutes choses

D. Combien y a-t-il de meubles emblématiques?

R. Six, dont trois sont mobiles et trois immobiles

D. Nommez moi les premiers?

R. Le Compas, la Cruelle et le maillet

D. A quoi sert le Compas?

R. Il sert à tracer avec des justes proportions des Plans

D. A quoi sert la Cruelle?

R. Elle sert aux franc-maçons, pour construire des Temples à la vertu.

D. A quoi sert le maillet?

R. Il sert aux apprentis pour travailler sur la pierre brute pour la degrossir, aux Compagnons pour mettre en oeuvre les matériaux déjà préparés et il est entre les mains du S.^e M.^e l'Emblème de la force, pour diriger et contenir les ouvriers

D. Quels sont les meubles immobiles?

R. La pierre brute, la pierre Cubique et la planche à tracer

D. A qui sont-ils attribués?

R. La pierre brute et attribuée aux apprentis pour la degrossir, la pierre cubique aux compagnons, pour aiguiser leurs outils, et la planche à tracer aux Maîtres pour tracer leurs dessins

D. Que signifie la pierre brute?

R. Elle est le Symbole vrai d'un apprenti et du travail qu'il doit faire sur lui-même, pour pouvoir parvenir à la vraie Lumière

D. Pourquoi n'y comprenez-vous pas la Bible?

R. Parce qu'elle n'est pas un emblème, et qu'elle nous enseigne la loi qui étoit conservée dans le Sanctuaire du temple et que tout franc-maçon doit méditer

D. que signifie l'Épée du V.^e M.^e qui étoit posée sur la Bible ?

R. Elle signifie le pouvoir qui est confié au S.^e M.^e lequel est fondé sur la loi même qui constitue la loge.

D. Y a-t-il des Bijoux dans la loge ?

R. Il y en a trois.

D. Quels sont-ils ?

R. L'Équerre, le niveau et la perpendiculaire.

D. A qui sont attribués ces trois Bijoux ?

R. L'Équerre au S.^e M.^e, le Niveau au premier Surveillant et la perpendiculaire au second Surveillant.

D. Que signifie l'Équerre ?

R. Elle est l'Emblème de la perfection des travaux, d'une \square dont le vénérable Maître doit diriger tous les plans.

D. Que signifie le Niveau ?

R. Il est l'Emblème de la régularité: le frère premier Surveillant en est décoré comme Inspecteur des travaux que font les frères, dans le temple qu'ils élèvent à la vertu.

D. Que signifie la perpendiculaire ?

R. Elle est l'Emblème de la solidité des ouvrages maçonniques, elle est donnée au frère second Surveillant qui doit veiller à ce que tous les frères observent fidèlement les lois, et les préceptes de l'Ordre.

D. Combien y a-t-il d'ornements dans la \square ?

R. Il y en a trois, savoir le pavé mosaïque, qui orne le seuil de la porte du temple; le Cordon à houppes dentelées, qui en orne l'intérieur, et l'Étoile flamboyante qui en éclaire le centre d'où elle répand sa lumière dans toutes les parties.

D. A quoi sert le pavé mosaïque ?

R. Il couvre l'entrée de Sanctuaire du Temple entre les deux colonnes.

D. A quoi sert le cordon à houppes dentelées ?

R. Il sert à décorer la partie supérieure du voile qui sépare le Temple d'avec le Sanctuaire.

D. Que représente l'Étoile flamboyante ?

R. Je l'ignore encore n'ayant pu la contempler.

D. Pourquoi le Soleil et la lune sont-ils représentés sur le tapis de la loge ?

R. Pour rappeler aux franc-maçons qu'il doivent travailler nuit et jour à perfectionner leurs travaux.

D. Expliquez moi l'Emblème du Soleil ?

R. Il représente le S.^e M.^e qui éclaire tous les frères de la loge de ses Lumières, comme le soleil éclaire le monde.

D. Expliquez moi l'Emblème de la lune ?

R. Elle représente les frères surveillants, qui ainsi que la lune reçoit et réfléchit la lumière du soleil pour nous éclairer pendant la nuit, reçoivent et réfléchissent celle du vénérable Maître sur les frères de la \square .

D. Que signifie la Bordure du tapis ?

R. Elle sert à renfermer les Emblèmes mystérieux des franc-maçons, et désigne la différence extrême qui est entre les choses sacrées et les choses profanes.

D. Que signifient les quatre points cardinaux tracés sur les bords du tapis ?

R. Ils désignent l'universalité de l'ordre répandue dans les quatre parties du monde, et l'union des toutes les parties.

D. Pourquoi le temple de Salomon sert-il d'Emblème aux franc-maçons ?

R. Pour leur rappeler qu'ils doivent élever dans leur cœur, un temple à la vertu, dans le même degré de perfection, qu'avoit celui de Salomon.

D. Quel âge avez-vous comme apprentif ?

R. Trois ans passés.

D. Qu'entendez-vous par là ?

R. Les trois voyages mystérieux que j'ai faits au tour du Temple et les trois marches que j'ai montées pour essayer d'y parvenir.

D. Comment un frere Maçon doit-il se distinguer des autres hommes ?

R. Par une Bienfaisance active et éclairée, par une façon de penser noble et élevée, par des mœurs douces et par une conduite irréprochable.

D. Quel est le symbole du grade d'apprentif ?

R. Une Colonne baisée et tronquée par le haut mais fermée sur la base, avec cette devise ad huc stat.

D. Que signifie cet Emblème avec sa devise ?

R. Que l'homme est dégradé, mais qu'il lui reste des moyens suffisans pour revenir dans son état originel et que le Maçon doit apprendre à les employer.

D. Combien y a-t-il de temps ou intervalles dans le jour maçonnique ?

R. Il y en a quatre: qui sont depuis six heures du matin ou commence la journée, jus qu'à midi, et depuis midi jus qu'à six heures du Soir et depuis six heures du Soir jus qu'à minuit et depuis minuit jus qu'à six heures du matin.

D. Comment distingue-t-on ces quatre intervalles dans la loge ?

R. Par midi et midi plein en commençant le travail et par minuit et minuit plein en le finissant.

D. Combien comprennent vous d'heures dans chaque intervalle ?

R. Il y a six heures et un tiers en similitude des six années qui furent employées pour la construction du temple, et du septième tiers ou année qui fut employée par Salomon pour en faire la dédicace, et aussi des sept jours de la semaine dont le septième est consacré au Seigneur.

D. Pourquoi repondez vous que c'est la douzième heure lors qu'on se rassemble dans la loge et pourquoi donnez vous l'heure de convention humaine lors qu'on en sort ?

R. Par que l'intervalle de la clôture à l'ouverture des travaux désigne le temps qui est employé aux occupations Profanes, pendant lesquelles tout travail maçonnique

est suspendu.

D. Qu'entendez vous par là ?

R. Que le maçon doit désirer le temps où il pourra sans relâche et sans intervalle, employer les heures, les jours, les mois et les années à perfectionner ses travaux.

Le V. M. en finissant l'instruction dit.

V. M. « Mes freres le temps fuit et s'efface a nos yeux mes il est toujours en presence du Grand Architecte de l'univers, devant lui tous les instans sont à jamais marqués par nos actions: Employons donc des à présent avec sagesse aux qui nous sont accordés pour faire le bien, ne les consumons pas en vain dans l'oisiveté ou dans des occupations frivoles, et ne vous écartons jamais envers nos freres ni envers les autres hommes des Lois de la justice et de la charité'.

Collationné

collationné
par le V. M. et le V. M.
le V. M. et le V. M.
ou par le V. M. et le V. M.

Rituel & Règlement des Banquets Maçonniques en \square du Grade d'apprentif.

Lorsque les frères ont été avertis pour le banquet, ils se rendent dans la Salle & commencent à se ranger autour de la table, Chacun restant de bout devant la place, qu'il y doit occuper, jusqu'à ce que le 1^{er} Maître ait ouvert la \square .

Ils sont à la Table dans le même ordre, qui est prescrit pour la \square de Cérémonie; c'est à dire suivant le rang qui leur est assigné par leur Dignité d'ordre & par leur grade. Le frère nouveau reçu est placé pour ce jour la seulement à côté de son Parrain.
 Charge de l'instruire des usages du Banquet.

Les Exceptions pour les frères qui desireroient d'être placés hors du rang, qui est assigné à leur Classe, sont réservées au 1^{er} Maître qui permettra ou fera faire ces déplacements lors qu'il le jugera convenable: il pourra même faire placer auprès de lui ou assigner d'autres places distinguées à des frères Visitants de Grades inférieurs, ^{aux} quels la \square voudroit faire rendre un honneur particulier.

Le 1^{er} Maître les deux Surveillans & les officiers titulaires de la \square doivent être décorés au Banquet du Cordon & du Bijou distinctif de leur dignité ou Charge, aux Places du 1^{er} Maître & des Surveillans doivent être un maillet & le Cahier du Règlement & Rituel pour les Banquets.

Ouverture Maçonnique du Banquet au Signe du Grade d'apprentif

Dès que les frères seront rendus à leur place & que la Table est entièrement servie. Le 1^{er} Maître étant debout frappe un Coup d'ordre, qui est répété par les deux Surveillans. Tous les frères se mettent au Signe d'apprentif. Le 1^{er} Maître dit: 1^{er} Maître frère premier Surv. quelle heure est il?

Les deux Surveillans répondent l'un après l'autre
 C'est la douzième heure.

V^{te} M^{re} frères Surveillans, assurés que les Profanes sont écarterés, que les avenues sont gardées & que la I^{te} est à Couvert.

Le premier Surv^{te} répète l'ordre au Second, celui-ci va visiter les avenues, place un frère Servant pour les garder, ferme la Porte charge un autre frère Servant & à défaut un frère apprentif de la garde intérieure & après leur avoir donné leur consigne étant de retour à sa place il dit au premier Surveillant qui le répète au V^{te} M^{re}.

R Les Profanes sont écarterés, les avenues sont gardées, la I^{te} est à Couvert & tout est en Ordre.

V^{te} M^{re} frères Surveillans, avertissez les frères, que je vais ouvrir le travail du Banquet maçonnique au Signe d'apprentif. Le premier Surv^{te} répète l'ordre au 2^{de} Surv^{te} qui dit.

2^{de} Surv^{te} Mes frères, je vous avertis de la part du V^{te} M^{re} qu'il va ouvrir le travail du Banquet maçonnique au Signe d'apprentif. Le V^{te} M^{re} frappe un coup qui est répété par les deux Surveill^{te} & dit: A l'Ordre mes frères.

Et aussitôt il donne deux fois de suite le Signe entier du grade d'apprentif, ainsi que tous les frères.

Les frères se remettent de suite, au premier son du Signe V^{te} M^{re} à la gloire du Grand architecte de l'univers, au nom de l'ordre & par le pouvoir que j'en ai reçu, j'ouvre le travail du banquet maçonnique au Signe d'apprentif.

Le V^{te} M^{re} frappe avec son maillet trois coups ♪ - ♫. Le deux Surveillans répètent de suite la battue & le V^{te} M^{re} continue.

V^{te} M^{re} frères Surveillans avertissez les frères que le travail annoncé et ouvert & qu'ils soient attentifs.

Les 2^{de} Surv^{te} Mes frères le Travail annoncé par le V^{te} M^{re} est ouvert Soyez attentifs.

Le V^{te} M^{re} et tous les frères donne pour la troisième & dernière fois le Signe d'apprentif.

V^{te} M^{re} frères Surveillans, quelle heure est-il enfin ? R Midi Plein.

Le V^{te} M^{re} fait la Priere Suivante

Grand Architecte de l'univers; qui pourvois aux besoins de tes Créatures, nous recevons ces aliments de tes mains avec reconnaissance sans fais que par ce repas fraternel, nous restions unis comme une seule famille, dont tu es le Pere, permets que dans une sainte joie & amitié inaltérable nous célébrions dans cette union ta propre gloire pour notre félicité ainsi soit-il.

La priere finie, le V^{te} M^{re} bat un coup qui est répété par les deux Surveillans & dit.

V^{te} M^{re} frères Surveillans, annoncés aux frères que je les dispense pour ce moment du silence prescrit & que je les invite à ne point s'écarter des Regles maçonniques.

Les Surveillans répètent l'avertissement; en suite les frères s'apoyant pour le banquet.

Des Santes d'Ordre & autres

Il y a trois Santes d'ordre, qui doivent être portées à Chaque banquet & commandées par les V^{te} M^{re} Selon les Rits et Usages maçonniques, sous les St. étant debout.

1^{re} La Sante du Roi, ou du Souverain de la Nation & de la famille Royal, ou regnante: ou y joint en Général celles des autres Souverains protecteurs de l'Ordre des Maçons & notamment (s'il y a lieu) Tel ou Tel

Personne n'y répond.

2^{de} Celle du Serenissime & Eminentissime S. N. N. grand Maître Général de l'ordre des maçons réunis & Reçus & Celle du Très Respectable S. N. N. grand maître Provincial du Ressort. Ou y joint celle des autres grands Maîtres Provinciaux du regime Reçus & celles des grands maîtres Nationaux reconnus des autres regimes Maçonniques

Personne n'y répond, à moins qu'il ne se trouve présent à l'assemblée quel qu'un des Grands Dignitaires Compus dans cette Sante.

3^e) Celle des St. Visitans présents à l'assemblée & des respectables \square avec quelles ils appartiennent & particulièrement celle du respectable \square ou y joint celle des frères voyageurs sur mer & sur terre & principalement de ceux qui voyagent pour le bien de l'ordre & sa prospérité ou y fait des vœux pour ceux qui sont malades ou dans la peine & l'adversité.

Ces trois Santes d'ordre peuvent & doivent même suffire ordinairement à chaque Banquet.

Néanmoins dans des cas particuliers le \square peut de sa propre volonté, ou à la demande des Surveillans, porter quelques autres Sante particulières, Comme par exemple celle d'un Dignitaire ou officier de l'Ordre visitant, celle de quelques St. visitans spécialement recommandés à la \square , celle d'un frère nouvellement reçu dans l'Ordre & c. mais toutes ces Santes particulières doivent être portées & célébrées, les fr. restant assis à leur place.

Sauf les cas extraordinaires, ou la \square devra donner une marque particulière de son respect pour un grand dignitaire de l'ordre.

Le jour de la Célébration de la fête de l'Ordre aussitôt après les Santes d'ordre, les Surveillans porteront la Sante du \square . Celui-ci portera celles des Surveillans & après celle-ci il portera celle de toutes les \square réunies au régime rectifié & telles autres que les cas exigeroit, mais elles seront annoncées & disposées de manière que le nombre total n'excede pas en jours la celui de Sept & les frères resteront pareillement assis pour les célébrer.

Le jour de l'installation d'un nouveau \square de la loge & des nouveaux officiers titulaires, on célébrera leur Sante au banquet. Celle du \square S'éparament & celles des autres Sont réunies en une seule.

Après Chaque Sante, le \square fera faire & dirigera les applaudissemens & acclamations maçonniques par trois fois

3.

Manière d'annoncer & de Célébrer les Santes.

Le \square bat un coup, qui est répété par les Surveillans aux quels il dit.

\square Mes frères Surveillans, avertissez le frère d'observer la loi du Silence de Charger & aligner leur canon pour la 1^{re} (ou la 2^{de}) ou la 3^{me}) Sante d'ordre.

ou l'un de ces derniers mots, lorsque les Santes d'ordre ont été célébrées, il dit.

\square Pour une Sante particulière, que je vais proposer Les Surveillans repètent l'Ordre & lors qu'ils ont vérifié que les Canons sont chargés et alignés sur leur colonne ils en avertissent le \square en frappant chacun un coup de maillet.

Le \square frappe aussi un Coup en disant

\square A l'Ordre mes frères.

Etant debout, il donne la batterie du Grade d'apprentif et il dit.

\square La Sante annoncée est celle de (voyez page 5.)

Célébrons cette (ou ces) Sante par un Triple feu, avec tous les honneurs de la franche Maçonnerie.

Les deux Surveillans repètent la batterie & l'annonce de la Sante, après quoi le \square commande l'exécution comme il suit.

\square 1^o) Portez la main droite à vos armes

ou portez la main au Canon sans le renverser.

2^o) Haut les armes.

ou portez le Canon à la hauteur du menton les bras tendus

3^o) En joue on l'appuie de la bouche.

4^o) feu; on bois et on reporte le Canon en avant

5^o) Grand feu; on bois et on reporte le Canon en avant

6^o) Triple & parfait feu;

on finit de vider le Canon & on le reporte en avant.

7^o) On trace une équize devant soit avec le canon en le

portant contre l'épaule gauche, en suite contre l'épaule droite & de là en avant. Ce triple mouvement se répète 3 fois de suite.

8°) On pose tous les canons ensemble en trois tems sur la table.

Le 1^{er} M^{re} marque les tems en disant 1. 2. 3. au 3^{me} tems tous les canons doivent tomber à l'unisson sur la table.

9°) On frappe des mains 3 fois 3 coups. On dit trois fois vivat sans aucun geste avec la main.

Le 1^{er} M^{re} bat en suite un coup de maillet & dit:

1^{er} M^{re} frères Surveillans, avertissez les frères que je les dispense encore du Silence.

Les Surveillans répètent Chacun à leur tour le coup d'ordre & l'avertissement, en suite Chacun s'assoit.

Lorsque le 1^{er} M^{re} a fait célébrer la Santé des Fr. visitans, ou quelque autre particulière, le S. qui a été spécialement interpellé à dans ce moment la parole de droit. Il remercie la □ dans pour lui qu'au nom des autres frères, qui ont été désignés et il commande l'exercice pour sa Santé de remerciement, qu'ils terminent ensemble par les applaudissemens & acclamations usitées, lesquels leur sont rendus par le 1^{er} M^{re} & la □.

Lorsque le banquet est fini, le 1^{er} M^{re} frappe un coup, qui est répété par les deux Surveillans, il charge les derniers de s'informer chacun sur leur colonne, si les frères n'ont rien à proposer concernant la □ avant la Cloture du Travail.

Après leur réponse, le 1^{er} M^{re} avertit le S. l'économe de se disposer à mettre dans le Tronc des aumônes en Présence des frères ce qui a été réservé pour les Pauvres sur les frais du banquet de l'assemblée précédente.

Après cet avertissement, le 1^{er} M^{re} Maître fait la Cloture du Travail du Banquet maçonnique de la manière suivante.

Cloture Maçonnique du Banquet

Le 1^{er} M^{re} se lève, frappe un coup qui est répété par les deux Surveillans & dit:

1^{er} M^{re} frère premier Surveillant, quelle heure est il ?

Le deux Surveillans répondent

1^{er} Surv. Dit au 1^{er} M^{re} Maître Merci

1^{er} M^{re} avertissez les frères, que je vais fermer le Travail du Banquet maçonnique d'apprentif.

R. Les deux Surveillans répètent l'avertissement.

Le 1^{er} M^{re} frappe un seul coup et dit:

1^{er} M^{re} à l'Ordre mes frères

Tous les frères font avec lui, deux fois de suite le signe d'apprentif

Le 1^{er} M^{re} fait en suite à haute voix la Prière suivante

Prière pour la fin du Banquet

Suprême Architecte de l'univers ! nous te rendons grâces de tes bienfaits, & en particulier de la nourriture que ta providence vient de nous accorder. Réunis nos efforts pour le Secours des indigens, que nous recommandons à ta bonté paternelle. Nous te Prions de protéger nos travaux à fin qu'ils fructifient pour la plus grande gloire & pour notre honneur, ainsi soit-il.

La prière étant finie, le 1^{er} M^{re} tenant son maillet de la main droite dit

1^{er} M^{re} à la gloire du grand Architecte de l'univers au nom de l'Ordre & par le pouvoir que j'en ai reçu, je ferme le Travail du Banquet maçonnique au signe d'apprentif.

En finissant ces mots, il frappe trois coup \perp - \perp - \perp .

et dit:

1^{er} M^{re} frères Surveillans, annoncez aux frères que le travail est fermé & qu'ils restent attentifs

Les deux Surveillans répètent la batterie des trois coups et l'avertissement du 1^{er} M^{re}

Le 1^{er} M^{re} donne avec tous les frères pour la 3^{me} fois le signe d'apprentif et dit aux Surveillans.

1^{er} M^{re} frère premier Surv. quelle heure est il à présent ?

Les deux Surveillans annoncent l'heure qu'il est en ce moment

Le ^{1^{re}} M^{re} & les frères se saluent réciproquement, il remet ainsi que les deux Surveillans et officiers les Bijoux d'ordre dont ils ont été décorés, le maillet & le Rituel du Banquet, aux frères qui sont proposés pour en conserver le dépôt: & tous se retirent de la salle du banquet.

Règlement pour les banquets maçonniques.

Les frères doivent se placer au banquet comme en l'É de Cerimonie, suivant le rang attribué à leur Dignité d'Ordre & à leur grade. Saus les Exceptions qui sont prescrites ou permises par le ^{1^{re}} M^{re} au quel elles sont réservées.

Ils doivent observer la loi du Silence tant que le ^{1^{re}} M^{re} n'en a pas dispensé, ainsi que toutes les règles et usages maçonniques & principalement les Choses prescrites par les règlements généraux du Report provincial. Il est surtout interdit de sortir de la salle, ni de quitter sa place, sans la permission du ^{1^{re}} M^{re}. Le frère chargé des détails du Banquet est seul excepté de cette règle; mais il ne doit pas user de cette exception sans nécessité.

La loi du Silence est remise en vigueur chaque fois que le ^{1^{re}} M^{re} frappe un coup d'ordre sans autre avertissement; ce qu'il pratique lorsqu'il veut donner quelque instruction à la \square , ou faire donner quelque lecture, ou enfin lorsqu'un frère annonce le dessein d'adresser la parole à la \square & cette loi doit être dès lors observée jusqu'à ce que le ^{1^{re}} M^{re} en ait dispensé. Lorsque les S. F. veulent porter la Parole ou quitter leur place ils doivent préalablement en obtenir la permission du ^{1^{re}} M^{re}. Ceux qui occupent la colonne d'Orient la lui demandent directement en frappant un coup; ceux qui occupent la Colonne du midi s'adressent de même au Premier Surveillant & ceux de la Colonne du nord, s'adressant au Second Surt qui la demande pour eux au ^{1^{re}} M^{re}.

Si les frères se livrent à des conversations trop libres ou trop bruyantes, le ^{1^{re}} M^{re} doit mettre en vigueur la loi du Silence.

Il est expressément interdit à tous les frères de se livrer dans la \square de Banquet à aucune critique, ou discussion sur les matières qui ont rapport aux dogmes de la religion, ou aux opérations du Gouvernement soit de l'État, soit des corps Communiaux.

Si les ^{1^{re}} M^{re} et les Surveillans ainsi que les autres officiers et mêmes aux besoin tous les frères, s'aperçoivent que quel qu'un des frères s'écarte des règles & usages maçonniques prescrites, ils doivent le lui faire remarquer par un avertissement amical & fraternel.

Les frères éviteront avec soin toute accusation indécente, équivoque ou frivole & de même toutes celles qui pourroient être trop graves, pour être annoncées publiquement. Ils éviteront bien plus encore en les faisant d'y employer un ton peu fraternel qui indigneroit plus le rigorisme & la sévérité, que l'amour vrai de l'ordre et de la règle. C'est pourquoi les accusations graves seront dénoncées Secrètement aux Surveillans ou directement au ^{1^{re}} M^{re} qui agira selon sa prudence.

Toute Contrevenction au présent Article du règlement sera sévèrement punie.

Les Punitions pour les fautes de petite importance sont des Amendes pécuniaires dans le Tronc des Aumônes, elles seront augmentées, triplées &c. Si un frère qui est condamné par le ^{1^{re}} M^{re} s'y refuse ou s'en acquittera avec un ton d'ironie ou de plaisanterie indécente.

Les frères visitans doivent se conformer aux mêmes lois & usages, qui sont prescrites pour les ff de la \square .

Tous les frères avant de prendre place au banquet doivent se présenter au frère, qui est chargé d'en faire la recette, et lui payer la quotité annuelle & les absens que qu'ils soient, qui auroient négligé de

de renvoyer dans le tems prescrits leur lettre d'invitations
doivent des le lendemain de l'assemblée envoyés au dit
frère la quotité convenue pour ceux qui sont dans ce
cas, sans attendre aucun avertissement à ce sujet.

Les fonds de la [] étant destinés à des Objets de Bien
faisance & d'utilité publique, ne devant point être al
lésés pour les frais de Banquets, les frères visitans paye
ront comme les membres de la [] la quotité convenue
pour le banquet auquel ils assistent, à moins que dans
ces cas extraordinaires la [] n'ait pas d'libérations ex
presses statué autrement en faveur de quelque frère, qui
lui auroit été spécialement recommandé.

Les Banquets maçonnique seront servis frugalement
& avec peu de dépense, selon le tems & les lieux.

On ne s'y permettra point l'usage des vins étrangers
& de haut prix ni des liqueurs; & sur le produit de la
recette le T. de économie est obligé de réserver une par
tie évaluée au dixième environ de ce produit pour être
versé par lui dans le tronc des Aumônes lors de la
première assemblée qui suivra. Ce don dans le tronc
des pauvres sera fait après la pièce du Cloture du Ban
quet en présence des frères.

Les Membres de la [] doivent faire les honneurs du
Banquet aux frères visitans & Chacun dans sa classe
veiller avec une attention & bien voyance fraternelle
à leurs besoins.

Le Présent règlement concernant les Banquets sera
lu en [] ouverte, soit de Cérémonie soit de Banquet,
au moins une fois tous les mois.

Les Frères, qui jugeront que quelques autres Articles
de règlement fassent nécessaires relativement à leur position
particuliers, pourront les rédiger eux mêmes, en sorte né
anmoins qu'ils ne soient point Contradictôires au présent
règlement général. Mais ils ne pourront avoir force

ce loi dans une [] qu'après qu'ils auront reçu l'approba
tion de la Grande [] (Regence) Ecofarse du départe
ment dont elle dépend, la quelle avant de l'accorder pour
un tems ou pour toujours, devra s'assurer s'ils sont
demandés par la pluralité ou par l'unanimité des
membres de la []

Expedé pour la Très R. Grande [] (Regence) Ecofarse
du Département de la Haute Alsace.

J. C. Carthelme cadet
Chant. du Tenor & Dir. Chor.

Strasbourg
le 10 Mars 1791
Le Secrétaire
de la Grande []
J. C. Carthelme

Regence Ecofarse
du Département de la Haute Alsace
le 10 Mars 1791
Le Secrétaire
de la Grande []
J. C. Carthelme

Expedé pour la R. [] la
Landier & Ferdinand aux 9 étoiles
à L'Orient de Strasbourg réunis
sous l'inspection de la R. []
grande [] Ecofarse & de la Haute
Alsace
J. C. Carthelme
Chant. de la 9^e [] Ecof

Ritual zur Aufnahme und Aufnahme des []
in einer Konferenz und Lokalversammlung (am Ende)
des Jahres und im Aufsteigen der []

Einleitung des Abends

Wenn der f. W. M. den Aufzug zum Anfang des angegebenen
Abends gegeben hat, so hebt er sich auf die rechte Seite, in
gleicher alle gegenüberliegenden Personen, in dem Rang der ihnen
ihnen Anst. oder ihren Grad nach einander, und ihnen
Aufstehen, Säulen und Ordens Klänge anrufen.

Der f. W. M. nimmt die Rechte des vor ihm stehenden
Leibes und die Leuchten kommen alle dann, die in der
Halle anzuwenden.

Der f. M. hebt mit beidhändiger Hand, fällt die Glocke
gegen den Kopf auf den Tisch gedrückt in die rechte Hand
und sagt.

f. M. Erwidere dem Heiligen die Rechte der [] und
sagen sie die Unwissenheit und die Furcht der []
die Hüter und Jüngere wohl bewacht sind.

Wenn der Jüngere Aufsteigen beginnt, die []
kommen er erwidere zurück und sagt.

2^{ter} Aufst. f. M. die Unwissenheit, die Furcht, die []
ist bedeckt, die Hüter und Jüngere sind wohl bewacht.

Der f. M. hebt einen Tisch und sagt.
f. M. die Ordnung meine Erwidere

Die [] alle Erwidere die rechte Hand und Ordens
Klänge der Aufsteiger.

Die folgende Frage zur Erwidere wie sich die []
Sitten sind wie gewöhnlich sind die []
Erwidere erwidere soll und die []
am Ende der [] f. M.

f. M. Welche Zeit ist das?
Antwort Es ist Mittag.

